

S. Justin, martyr.

BEAU ET FROID

Minimum 28
Maximum 44

VOL. XLI — No 86

LE DEVOIR

Directeur : Gérard FILION

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

MONTREAL, VENDREDI, 14 AVRIL 1950

Cinq sous le numéro

M. Truman aborde sa 6^e année à la présidence avec optimisme

Devant les journalistes il se montre plus combatif que jamais — Il s'attribue carrément le mérite de la prospérité actuelle de son pays, qui n'a fait qu'augmenter depuis 1946

Washington, 14 (A.P.) — Le président des Etats-Unis, M. Harry Truman, vient de marquer le 5^e anniversaire de son accession à ce haut poste en assurant, dans son entrevue hebdomadaire de presse, que son pays connaît une prospérité marquée et que la situation mondiale s'est grandement améliorée depuis cinq ans.

M. Truman, on le sait, était devenu inopinément président au soir du 12 avril 1945, quelques heures après la mort du président Franklin Roosevelt. Il a été confirmé dans cette fonction et formellement élu président en novembre 1948, dans un triomphe électoral sans précédent aux Etats-Unis.

A son entrevue d'hier avec les journalistes, il a manifesté un caractère nettement combatif, répondant à certaines questions par des contre-questions directes aux reporters. M. Truman a aussi don-

né quelques leçons sur la ligne d'attaque qu'il entend suivre au cours de sa tournée générale du pays le mois prochain, en prévision des élections législatives d'automne.

Le président a commencé par s'attribuer carrément le mérite de la présente prospérité de son pays et de l'affirmation de certains que cette situation aurait existé sous un autre président, même moins intelligent.

Il refuse par ailleurs de considérer avoir commis un libelle envers le sénateur républicain Joseph McCarthy, de Wisconsin, quand il a assuré que ce dernier était le meilleur outil de la propagande de désorganisation du Kremlin en Amérique avec ses continuelles allégations d'une infiltration rouge au secrétariat d'Etat.

M. Truman estime que les Etats-Unis ont traversé les derniers cinq

ans sans connaître un seul problème vraiment sérieux et capable d'arrêter leur élan de progrès et que la contrée est maintenant en meilleure posture qu'elle ne l'a jamais été dans toute période d'après-guerre de son histoire.

Le président juge que l'année 1949 est celle où il a connu les plus grands embarras dans sa politique étrangère, car le plan Marshall d'aide économique à l'Europe-Ouest et son propre programme d'aide militaire à la Grèce et à la Turquie n'étaient pas encore en train à ce moment.

A une question au sujet du meurtre du politicien Charles Binaggio, à Kansas City, M. Truman a répondu que c'est au procureur général Howard McGrath de prendre les décisions qui s'imposent et qu'une enquête a déjà été ordonnée.



POUR SERVIR AUX EXERCICES — Voici le sous-marin "Astute", il jauge 1,600 tonnes et appartient à la marine britannique. On l'a photographié à son arrivée dans le port de Halifax, qui lui servira de base pour les deux prochains mois. Car cette unité va participer aux manœuvres de la marine et de l'aviation canadienne; elle sera particulièrement utile dans les exercices contre les sous-marins. L'"Astute" appartient à l'un des types les plus gros et les plus récents de la marine anglaise. (Photo C.P.)

Grande campagne de recrutement de la Société Saint-Jean-Baptiste

Du 1^{er} au 20 mai — Budget d'oeuvres de \$19,500 pour l'année 1950 — Cueillette du livre français — Assurance privilégiée de la Société à ses membres

"La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal lancera bientôt une grande campagne de recrutement de nouveaux membres. Elle fait appel à tous les hommes chrétiens et généreux pour qu'ils unissent leurs efforts en vue d'intensifier notre vie nationale, politique, économique ou culturelle. C'est une tâche de première importance pour notre groupe ethnique."

Voilà la déclaration que faisait hier soir, à une assemblée des directeurs, M. Arthur Tremblay, président général de la Société. Au secrétariat avaient été convoqués les directeurs généraux, les directeurs de comités, les officiers de sections et le secrétaire général.

La campagne sera tenue du 1^{er} au 20 mai prochains. Elle se propose trois objectifs importants et simultanés:

1. Un mouvement de recrutement intensif, qui doit faire doubler les effectifs de la Société. Les objectifs de la Société, et les besoins de notre vie nationale, déclarent M. Tremblay, ont pris une telle ampleur qu'il leur faut de nouveaux ouvriers. Un afflux de sang neuf dans les forces vives de notre société ne peut que fortifier les efforts les plus légitimes de notre groupe ethnique.

2. Faire connaître le plan d'assurance-vie de la Société. Il s'agit d'une assurance privilégiée strictement réservée aux membres. Ses avantages remarquables doivent être mis de l'avant durant la campagne. Ils sont un argument efficace de persuasion, et une protection exceptionnelle pour nos adhérents.

3. La cueillette du livre français. C'est une oeuvre de la Société qui ne permet pas de relâche. Entre-prise il y a déjà plusieurs années, elle a permis de recueillir et de distribuer dans millions de livres français dans les milieux moins bien partagés où nos frères sont en minorité.

M. Tremblay fait appel à toutes les bonnes volontés pour faire un succès de cette campagne. Il est d'avance assuré du succès des objectifs de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Il rappelle ensuite quelques oeuvres de la Société. En particulier la radiodiffusion des cours d'histoire du Canada du chanoine Groulx, tous les dimanches, au poste CKAC, à 4 h. 30 de l'après-midi.

Certains disent que les chefs du parti vont annoncer d'importantes décisions. D'autres estiment qu'ils n'en feront rien. Tous ont d'avis que l'on étudiera sérieusement le problème d'infuser quelque vigueur à ce parti national qui a subi une défaite retentissante aux dernières élections fédérales.

Il semble à peu près assuré que les délégués seront appelés à Toronto pour un nouveau congrès. Le dernier titulaire de ce poste a été M. R. A. Bell, qui a donné sa démission après la défaite de son parti. On dit que M. George C. Nowlan, de Wolfville, N.E., accepterait peut-être de lui succéder.

Me F.-E. Therrien, avocat, donne ensuite quelques précisions sur les prochaines organisations de la Société. Il s'agit du radio-festival et du gala artistique, déjà innovés il y a quelques années.

En hommage aux artistes canadiens, la Société présente son radio-festival le 21 avril prochain, au Monument National. Raoul Jobin sera la vedette de la soirée. Au programme, l'interprétation de plusieurs oeuvres canadiennes, notamment celles d'un jeune, Michel Perrault, de Claude Champagne et de Lionel Dunaï.

Le 18 mai sera présenté le gala artistique, groupant tous les talents des jeunes qui veulent faire l'expérience de la scène.

Me Therrien note pour terminer les articles principaux du budget des oeuvres de la Société. Ce dernier a été porté pour l'année 1950 à la jolie somme de \$19,500. Parmi ces octrois, remarquons celui de \$1,000 aux Disciples de Massol, qui doivent entreprendre un voyage en Europe très bientôt; un don de \$1,000 au collège de Saint-Boniface; le versement d'une somme de \$3,500 dans la caisse du Prêt d'Honneur; et un octroi de \$3,000 à la fondation de deux clubs juvéniles de la police: les clubs Larigues et Dollier de Casson.

Notons que M. Emile Pigeon a été nommé organisateur général de la campagne de recrutement, et que M. Léopold Gagnier est responsable du secrétariat pour tout le temps de la campagne. Ils verront à organiser des comités locaux qui leur prêteront main-forte durant la souscription de nouveaux membres et leur assureront un plein succès.

La navigation

Le "Beaverglen" est entré dans le port de Québec hier après-midi

Québec, 14 (D.N.C.) — C'est à 5 h. 45 hier après-midi, qu'arrivait au bassin Louise, le premier navire océanique à faire escale, cette année, dans notre port. Ce navire de 10,000 tonnes, le Beaverglen, du Pacifique canadien, est sous le commandement du capitaine T. Soame.

Si les conditions de navigation le permettent, ce navire, qui devait remonter sans arrêt le fleuve jusqu'à Montréal, poursuivra sa route mercredi vers la métropole. D'autre part, on annonce que le lac St-Pierre n'est pas encore ouvert à la navigation.

Les autorités maritimes rapportent que six autres océaniques le suivent de près et doivent arriver sous peu. Tout comme le Beaverglen, ils seront eux aussi retenus dans le port de Québec aussi longtemps que le fleuve sera fermé à la navigation. De forts embâcles obstruent toujours le lac St-Pierre et les conditions ne sont pas prêtes de s'améliorer si le froid persiste.

L'Empress of Canada

Le paquebot transatlantique "Empress of Canada" est attendu dans le port de Montréal mardi prochain, venant de Liverpool. Ce sera le premier grand paquebot à remonter le Saint-Laurent cette année. Le navire est sous le commandement du capitaine J. P. Dobson, qui a remplacé le capitaine E. A. Shergold après que ce dernier eut été nommé au commandement de l'"Empress of Scotland", en janvier dernier.

Parmi les six cents passagers, mentionnons le Commissaire du Canada du commerce au Caire, M. Joseph Boyer, et M. F. W. Gray, de Londres, trésorier du Fonds monétaire international.

Les Syndicats nationaux donnent leur appui au Comité de moralité publique

A l'assemblée du Conseil central de Montréal — Installation des nouveaux officiers — Le rôle des Syndicats — Formation des divers comités

Mgr Coursol, délégué de la C.E.C.M. au sacre de Mgr P.-E. Léger

Mgr P.-E. Coursol, p.d., membre de la Commission des écoles catholiques de Montréal, a été désigné comme représentant officiel de la Commission au sacre de Son Exc. Mgr P.-E. Léger, archevêque de Montréal.

Mgr Coursol est le doyen des commissaires. Il sera accompagné d'un délégué laïc officiel de la CSCM. Le nom de celui-ci n'est pas encore connu.

Le désastre de Texas City

Houston, 14 (A.P.) — Un juge de la Cour suprême des Etats-Unis a blâmé aujourd'hui le gouvernement américain pour le désastre survenu pendant le mois d'avril 1947 dans le Texas alors que plus de 500 personnes ont été tuées lors des explosions qui se sont produites à Texas City à la suite de l'incendie survenu sur un bateau français chargé de nitrate d'ammonium. Le juge T. M. Kennerly a estimé que les dommages causés s'élevaient à plus de \$200,000,000.

Deux gardiens sont accusés d'homicide involontaire

La victime est un patient de l'asile St-Michel Archange, près de Québec

Québec, 14 (D.N.C.) — Devant la preuve présentée hier, le juge Achille Pettigrew, de la Cour des Sessions de la paix, a prononcé le renvoi aux Assises criminelles de Conrad Asselin, 31 ans, de Saint-Damien de Bellechasse, et d'Emmanuel Audet, 37 ans, de la rue L'Espérance, à Giffard, pour y subir leur procès d'homicide involontaire.

Tous deux sont accusés de la mort d'Arthur Paré, 38 ans, de Saint-Fabien de Panet, dans le comté de Montmagny. La victime hospitalisée depuis 17 ans dans la maison de santé de Saint-Michel-Archange, près de Québec, a succombé aux blessures que lui ont infligées les deux gardiens-infirmiers.

Plusieurs médecins de l'hôpital sont venus témoigner à l'enquête préliminaire des deux accusés. Ils ont révélé que la victime avait succombé aux coups reçus le 5 avril.

Le Conseil central des Syndicats Nationaux de Montréal, présidé par M. Horace Laverdure, a donné son appui, hier soir, au Comité de moralité publique qui est en organisation une campagne en vue de réprimer le jeu et le vice organisés à Montréal. Le secrétaire a donné lecture d'une lettre de l'organisation du Comité de moralité, M. J.-Léon Patenaude, demandant l'appui des syndicats. Tous les membres ont été unanimes à consentir cet appui. On sait que les Syndicats nationaux de Montréal, à la suite des articles publiés par Me Pacific Planté, dans Le Devoir, ont déjà demandé aux autorités municipales d'instituer une enquête sur la situation du vice à Montréal.

Au cours de la même assemblée, M. Gérard Picard, président général de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada, a présidé à l'installation du nouvel exécutif central. M. Picard a profité de la circonstance pour rappeler le rôle que doivent jouer, dans l'organisation de notre société, les Syndicats nationaux et catholiques.

"La classe ouvrière est trop souvent mise à part de la société", a dit M. Picard. "On veut l'empêcher de monter parce qu'on la trouve très bien au bas de l'échelle", dit-il.

"Le rôle des Syndicats nationaux, a continué M. Picard, est de

créer un ordre nouveau dans la société, un ordre social qui ne sera sous l'égide ni du capitalisme, ni du socialisme, ni du communisme, mais dirigé par les grands principes de l'Eglise catholique".

L'animateur général de la C.T.C.C., M. l'abbé Henri Pichette, a félicité les membres du Conseil central et tous les membres des Syndicats affiliés des succès obtenus au cours des années passées par nos syndicats à Montréal.

Les délégués ont ensuite procédé au choix des membres des divers comités. Le comité consultatif est formé de tous les membres du comité exécutif ainsi que de MM. Gérard Poitras et Lucien Lavallée. Le comité d'éducation sociale: MM. René Constant, Roger McInnis et Mlle Claire Clarke.

Le comité des lettres de créances: MM. C.E. Geoffroy, Philippe Picard, Eugène Langevin, Gaston Legault, Marcel Pélipin, Paul-Emile Blain, Roland Thibodeau et Mlle Mariette Picard.

Le comité d'action religieuse: MM. Albert Charpentier, Omer Douville et Mlle Marguerite Zaccaria.

Le comité de la fête du travail: MM. P.E. Cabana, C. Guay, I. Dery et P. Simard ainsi que Mme S. Paulin.

L'oeuvre de l'Association d'éducation de l'Ontario dépasse les limites de cette province

S. Exc. Mgr Baudoux, au banquet de clôture de la Semaine française — Les 40 ans du "Devoir" et de l'Association — Le travail accompli par les Canadiens français de l'Ouest

Ottawa, 14 (D.N.C.) — Ceux qui ont pris part au banquet de la Semaine française, tenu au Château Laurier, ont sans doute considéré comme un rare privilège l'occasion qu'ils avaient d'entendre S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, évêque de Saint-Paul en Alberta, l'orateur de circonstance. Par ses convictions puissantes, autant que par sa rare éloquence et par sa stature imposante, l'éminent prélat sut vraiment faire vibrer chez les auditeurs la meilleure corde du plus sain et du plus agissant patriotisme.

L'orateur commença par signaler la coïncidence qu'il avait notée dans le numéro-souvenir du 40^e anniversaire du Devoir, où un discours de M. Bourassa à Notre-Dame en 1910, défendant les prérogatives d'un peuple quant à la conservation de sa langue au point de vue religieux, était placé à côté d'une article écrit par le même journaliste en 1916 pour dire l'importance de la tâche de l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario au point de vue national.

Il remercia ensuite l'Association d'éducation d'avoir voulu l'associer à la célébration de son 40^e anniversaire et déclara que l'oeuvre accomplie par elle dépassait les frontières de l'Ontario. Cause de tant d'espérance pour l'avenir du peuple franco-ontarien, dit-il en substance, elle a été l'origine de l'établissement d'associations similaires dans d'autres provinces: en Saskatchewan en 1912, au Manitoba en 1916, en Alberta en 1925 et dans la Colombie canadienne vers 1940.

Tout en étant distinctes l'une de l'autre, ces associations répondent à des nécessités d'ordre local et pratique; véritables ministères de l'éducation française, elles ac-

Nouvel appel en mai pour Pétain

Paris, 14. (A.P.) — L'avocat du maréchal Pétain, Me Jacques Isnori, révèle aujourd'hui qu'il tentera, probablement le mois prochain, d'interdire de nouveau appel contre la condamnation à la prison à vie qui frappe son client de 94 ans. Me Isnori assure que l'ancien chef de l'Etat français lui a demandé de poursuivre ses efforts en vue d'une réhabilitation, même après sa mort.

L'avocat ajoute qu'il basera son appel sur des faits rendus publics depuis cette condamnation en 1945 et en particulier sur les mémoires que vient de publier l'amiral William Leahy, autrefois ambassadeur des Etats-Unis à Vichy. Me Isnori n'a pas voulu préciser quels passages de ces mémoires il utilisera; mais il assure que ces révélations ont depuis été confirmées par le président Truman.

Le comité d'action religieuse: MM. Albert Charpentier, Omer Douville et Mlle Marguerite Zaccaria.

Le comité de la fête du travail: MM. P.E. Cabana, C. Guay, I. Dery et P. Simard ainsi que Mme S. Paulin.

L'ambassadeur d'Irlande a présenté hier ses lettres de créance à lord Alexander

Le nouveau ambassadeur de la République d'Irlande au Canada a présenté hier ses lettres de créance au gouverneur général Lord Alexander. La cérémonie s'est déroulée à la résidence royale et a été suivie d'un déjeuner. Le ministre des affaires extérieures, l'hon. B. Pearson, était présent. Autrefois l'Irlande était représentée par un haut commissaire, mais depuis qu'elle a rompu tous ses liens avec la Couronne britannique et qu'elle s'est proclamée ré-

publique, l'Irlande libre accrédite auprès du Canada un ambassadeur. Il est possible que bientôt le Canada soit représenté en Irlande par un ambassadeur qui remplacera notre haut commissaire.

La cérémonie d'hier ne manquait pas de piquant puisque l'ambassadeur, S.E. Sean Murphy, est un Irlandais du sud tandis que le gouverneur général est un Irlandais du nord.

Le Congrès des métiers et du travail est opposé à toute augmentation du permis annuel et suggère que les fonds additionnels dont a besoin Radio-Canada soient fournis par le trésor public.

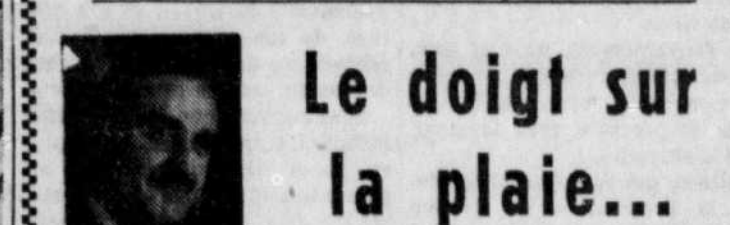
L'Association des Canadian Clubs demande que l'on aménage immédiatement la bibliothèque nationale, le musée, et la galerie nationale.

L'Association des manufacturiers réclame la formation d'une commission indépendante et critique les règlements qui gèrent la télévision.

Le Congrès des métiers et du travail du Canada, l'Association des Canadian Clubs et l'Association des manufacturiers d'appareils de radio ont aussi soumis des mémoires.

Le nouveau ambassadeur de la République d'Irlande au Canada a présenté hier ses lettres de créance au gouverneur général Lord Alexander. La cérémonie s'est déroulée à la résidence royale et a été suivie d'un déjeuner. Le ministre des affaires extérieures, l'hon. B. Pearson, était présent. Autrefois l'Irlande était représentée par un haut commissaire, mais depuis qu'elle a rompu tous ses liens avec la Couronne britannique et qu'elle s'est proclamée ré-

Quand la crèche manque de foin



Le doigt sur la plaie...

par François ZALLONI

VINGT-DEUXIEME ARTICLE

Le grand mal du fonctionnarisme provincial, c'est de posséder une Commission du Service civil qui est tombée entièrement sous la tutelle du gouvernement.

Pourquoi pas ? dira-t-on. Quels motifs empêcheraient les autorités de conduire ce service comme elles dirigent les autres ?

Les motifs ? On les groupe autour de cette nécessité : tenir le fonctionnarisme hors de la politique.

DES EMPLOYES INTEGRES

La mission essentielle du gouvernement est de conduire la province selon une politique déterminée, conformément aux désirs de l'électorat.

Le gouvernement formule des lois et des règlements pour atteindre ce but. Le Parlement les ratifie et il reste ensuite à les appliquer. C'est là le travail des employés civils.

Comme les décisions gouvernementales visent l'intérêt général de la province et non celui d'un parti, leur exécution doit être menée par des employés intègres, impartiaux, justes et clairvoyants. Il est donc impérieux que les fonctionnaires soient soustraits à l'influence des partis politiques. Et cela, dans leurs rapports avec les autorités aussi bien qu'avec le public.

QUE DIT LA LOI ?

Une conclusion s'impose : il faut arracher le fonctionnarisme du bourbier politique où il est en train de sombrer.

LA FAVEUR DES PARTIS

Or, que voyons-nous à Québec ? Le parti gouvernemental décide, à lui seul, des nominations au service civil et du traitement des fonctionnaires.

Voilà ce qui est tragique. Car, dès lors, les employés civils s'efforcent de plaire, en premier lieu, aux maîtres de l'heure.

On oriente ainsi la loyauté des fonctionnaires vers un parti, quand elle devrait servir la province uniquement. On les empêche d'appliquer les lois de façon objective.

On transforme, enfin, les rouages de l'administration en une vaste machine politique, qui n'a rien de commun avec le bien de la province.

UNE MACHINE POLITIQUE

D'ailleurs, il ne faut pas douter que les choses se passent ainsi, car M. Duplessis confirme lui-même nos affirmations : "Il est clair, disait-il le 27 octo-

bre 1944, que par la manière dont la loi en question (celle du service civil) a été rédigée et par la majorité des nominations qui ont été faites, le gouvernement Godbout cherchait avant tout à constituer un régime politique déguisé, chargé de ratifier et de consacrer d'innombrables destitutions injustes qu'il avait faites et d'être son instrument politique."

Or, M. Duplessis n'a modifié cette loi d'aucune manière. Il s'est contenté de porter un ami à la tête de la Commission.

Aujourd'hui, après six ans, il admet donc lui-même, implicitement, que cette commission est un organisme "politique déguisé, chargé de ratifier et de consacrer..."

CE QUI DEVRAIT ETRE

Les fonctionnaires seraient choisis d'après leurs mérites et non sur la recommandation d'un membre du parti.

Ils se dépenseraient sans compter, sachant que le travail, seul, (suite à la deuxième page)

EN 4^e PAGE, PREMIER-MONTREAL

Aiderions-nous à supprimer les taudis ailleurs, tout en gardant les nôtres ?

par Paul SAURIOL

Le "Magnificent" a terminé sa croisière annuelle

Il est rentré aujourd'hui à Halifax, en compagnie du "Huron" et du "Swansea".

Halifax, 14 (C.P.) — Trois navires de guerre canadiens sont rentrés ce matin à Halifax, leur port d'attache. Il s'agit du porte-avions *Magnificent*, du destroyer *Huron* et de la frégate *Swansea*.

Ces bâtiments venaient de compléter leur croisière annuelle du printemps. Celle-ci a duré un mois et a conduit les navires dans les Caraïbes, où ils ont effectué des manœuvres en compagnie d'unités anglaises, américaines et hollandaises.

Quand les trois navires sont entrés dans le port, une douzaine d'avions appartenant au *Magnificent* ont survolé la foule des parents et des amis qui s'étaient portés à la rencontre des équipages.

On sait qu'avant de retourner à Halifax, ceux-ci ont fait à New York une visite officielle de cinq jours.

Bambin écrasé sous les roues d'un camion

Un bébé de trois ans, Guy Forget, dont les parents demeurent à 10,743 Grande-Alée, dans Ahuntsic, a été écrasé à mort par un camion qui a roulé sur lui, en face du numéro 10,739 de la Grande-Alée. L'accident est survenu vers midi 15, hier.

La victime a été transportée à la morgue où il y a eu autopsie. L'enquête sur sa mort sera tenue incessamment. C'est le Dr Fauteux, de l'hôpital Sainte-Justine, qui a constaté la mort du bébé.

Le camion de M. Roland Labelle reculait dans la Grande-Alée, du nord au sud, quand fut happée la jeune victime qui jouait près du véhicule.

Le sergent-détective Smith, de la Shérif municipale, a fait enquête.

Routes fermées à la circulation lourde

Québec, 14 (D.N.C.) — Le ministre de la voirie nous informe qu'il fera à la circulation lourde, dimanche soir le 16 avril, à minuit, toutes les routes et les chemins municipaux entretenus par le département dans les comtés de Bellechasse, Dorchester, l'Islet, Kamouraska, Rivière-du-Loup et Rimouski.

La pesanture totale de tout véhicule, y compris la charge ne devra pas dépasser 40 p.c. du poids maximum permis par la loi en temps normal. Les propriétaires de véhicules lourds sont priés d'observer les règlements prescrits durant cette période afin d'éviter de causer des dommages plus considérables. Ils permettront ainsi au département de la voirie de rétablir le bon état du réseau routier de la province dans le plus court délai possible. Pour le temps de l'année, les routes sont en général en assez bon état, toutefois le ministère de la voirie prie le public voyageur de circuler lentement afin d'éviter les accidents aux enduits endommagés par le dégel.



CANADIENS A NEW-YORK — Deux aviateurs canadiens se promenaient à New-York la semaine dernière. Leur visite coïncidait avec celle de quelques unités de la marine de guerre canadienne. Il s'agit de ce qu'on devine et que l'on constate sur cette photo: les aviateurs sont allés rendre visite aux marins. Comme ces derniers revenaient d'une

croisière dans les Caraïbes, il fallait bien qu'ils en rapportent quelques souvenirs — fièrement exhibés. De gauche à droite: Doug Cox, de Kingston; André Smith, de Montréal; Ray Sheehy, de Halifax; Roger Goudreau, de Montréal et Don McLaughlin, d'Essex. (Photo C.P.)

L'aide de Washington au sud-est de l'Asie tend surtout à favoriser son indépendance

Offre de \$15,000,000 à l'Indochine, si la France consent à lui donner son autonomie complète

Washington, 14 (A.P.) — Les Etats-Unis confirment qu'ils se préparent à expédier pour \$15,000,000 en armes et équipement para-militaire au régime pro-occidental de Bao-Dai, en Indochine, mais avec l'entente et l'espoir que ce pays pourra bientôt accéder à son indépendance de la domination française.

Ces envois seront constitués sur-

tout d'armes de transport, de camions et de médicaments. On espère pouvoir les commencer d'ici un mois. Le secrétaire américain d'Etat cherche même à les étiqueter officiellement comme "secours pour l'Indochine" et non comme "secours pour la France en Indochine".

Le secrétaire fait en effet pression depuis quelque temps sur le Quai d'Orsay pour que celui-ci complète son octroi d'une autonomie partielle à l'Indochine en lui donnant voix au chapitre dans la disposition et la distribution des secours américains. Washington affirme que c'est nécessaire comme preuve de ses fréquentes affirmations qu'il tient à favoriser l'indépendance des nations asiatiques.

L'ambassadeur itinérant Philip Jessup a mis ce point en évidence dans une allocution radiophonique hier soir, où il faisait rapport sur sa récente tournée en Extrême-Orient et le rôle qu'il a tenu à la conférence de Bangkok qui semblait les diplomates américains accredités dans l'Asie sud-est.

"Ce sont, a-t-il dit, les peuples prêts à préserver leur indépendance par la force que nous devons aider militairement à demeurer libres. Ce n'est pas là une tâche au-dessus de nos forces, car ce n'est pas tant du matériel de combat que ces contrées exigent de l'équipement léger, tel que fusils, jupes et appareils de radio et de radar".

Ces \$15,000,000 seront pris à même le crédit de \$75,000,000 que le président Truman avait fait réserver pour une aide spéciale dans les régions voisines de la Chine. Le Thaïlande a déjà reçu pour sa part \$10,000,000 et l'Indonésie \$5,000,000 sur ce même crédit.

LE "JETLINER" VA A NEW-YORK

Le *Avro Jetliner* fera le voyage de Toronto à New-York, le 18 avril prochain. Il accomplira le trajet en moins d'une heure, coupant ainsi de moitié le temps ordinairement requis par les avions modernes pour couvrir cette distance.

Cet appareil est muni de deux moteurs à réaction. C'est le premier avion de transport, de cette espèce, construit en Amérique. Il a été entièrement fabriqué au Canada.

L'envolée de mardi prochain marquera la première envolée internationale d'un avion de ce genre. Le *Jetliner* transportera du courrier et ce sera également une innovation. De nombreuses cérémonies ont été prévues au départ et à l'arrivée de cet avion.

On fait noter que la vitesse de croisière du *Jetliner* est de 150 milles à l'heure plus élevée que celle des avions les plus rapides. De plus, le *Jetliner* transporte de 40 à 60 passagers et son système de pressurisation est le plus moderne qui soit.

Johnny Young est condamné à la prison

Pour une période indéterminée — Cinq ans et trois mois pour l'affaire de l'héroïne — Prédent de jurisprudence

Johnny Young, récemment condamné par le verdict d'un jury de la Cour du Banc du Roi, sous l'accusation d'avoir été trouvé en possession illégale de narcotiques, et poursuivi par le procureur de la Couronne comme un criminel d'habitude, vient de recevoir deux sentences d'emprisonnement: la première de cinq ans et trois mois, et l'autre pour une période indéfinie.

C'est le président du tribunal, le juge Wilfrid Lazure, qui a imposé les deux sentences. Il confirme un précédent judiciaire dans les annales de la province. C'est en effet la première fois qu'un prévenu est condamné sous le nouvel article 575, section C, du code pénal, tel qu'amendé en 1947.

Young, âgé de 25 ans, a été condamné à la prison pour une période indéterminée, qui reste à la discrétion du tribunal. Il a été condamné sur ce chef pour avoir été reconnu par le jury comme un criminel d'habitude. Le code pénal prévoit une sentence maximum d'emprisonnement à perpétuité.

Le ministre de la justice à Ottawa pourra cependant réviser le cas de Young dans trois ans, et décider s'il peut être élargi sur le second chef d'accusation.

Young a adressé quelques mots après le prononcé de la sentence. Il a déclaré que la prison de Bordeaux, où il est pensionnaire depuis six mois, était infestée par les rats. (Au geste de Young, ces rats mesurent au moins un pied de longueur).

Il a ensuite commenté la seconde sentence. Au dire de Young, si tous les gens qui ont un dossier judiciaire aussi chargé que le sien devaient être condamnés à la prison, il faudrait agrandir la prison communale. La séance a été ajournée sur ces suggestions.

Préparation de la liste électorale municipale

Le comité exécutif a autorisé le service des estimations à utiliser un crédit de \$17,000 pour le paiement du travail supplémentaire nécessaire à la préparation de la liste électorale municipale qui devra servir au scrutin du 11 décembre prochain.

La compilation de cette liste devra commencer le 1er mai prochain et être terminée au plus tard le 15 septembre.

Manifestation de fanatisme dirigée contre la Fraternité chrétienne de Shawinigan Falls — Aucun blessé

La police doit disperser les manifestants et escorter les membres de la secte

Shawinigan, Qué., 14 (C.P.) — Les membres de la secte de la Fraternité chrétienne qui ont été hier soir chassés de leur salle d'assemblée d'une manifestation qui a dégénéré en bagarre, ont pu y retourner en paix aujourd'hui. Aucun autre menace ou geste d'hostilité n'a été relevé.

Au cours d'une manifestation qui s'est déroulée pendant deux heures hier soir, des pierres, des bouteilles vides, des morceaux de glace et des oeufs ont été lancés sur l'édifice de deux étages qui sert de lieu de réunion.

La salle employée par la secte comme lieu de réunion a été envahie par près de 1500 manifestants. Les quelque 40 hommes, femmes et enfants qui étaient dans la salle ont dû se réfugier au second étage de l'immeuble pour éviter la bagarre générale. Les officiers de police ont dû intervenir pour faire évacuer les manifestants. Les fidèles ont ensuite retourné sous escorte sans subir de blessures.

Le chef de police Napoléon Longval a révélé que ses agents ont eu peine à contenir les manifestants tant la foule était serrée. Les fanatiques n'étaient qu'une poignée, et ils se sont vite défilés à l'arrivée des agents. Aucune arrestation n'a été effectuée durant la bagarre.

Les policiers avaient été alertés par un appel des réfugiés. Quelques dommages insignifiants ont été causés à l'immeuble. Des vitres cassées, une porte enfoncée. La chaire aurait été renversée, et un livre d'hymnes déchiré par des manifestants.

Nouvelle usine à Chicoutimi

Chicoutimi, 14 (C.P.) — Une nouvelle manufacture de verre, la première du genre au Canada, commencerait sous peu ses opérations. L'usine, qui sera la propriété de M. L. Liby, donnera du travail à cent femmes environ et à un nombre moindre d'hommes. On y fabriquera des ornements en verre de toutes sortes.

Responsable d'un incendie de \$8 millions

Tokio, 14 (A.P.) — Un jeune camionneur japonais a été trouvé aujourd'hui responsable de l'incendie qui a causé des dommages pour \$8,000,000 dans la région d'Atami, à 65 milles au sud de Tokio. La police a révélé que le jeune camionneur avait jeté une cigarette allumée près des réservoirs de pétrole. L'incendie a détruit plus de 1,600 maisons.

Radio-Ouest française

Trois nouveaux postes établis dans quelques années

Pour desservir la population française de la Saskatchewan et de la Colombie-Britannique

Ottawa, 14 (D.N.C.) — D'ici quelques années, l'Ouest canadien verra naître trois nouveaux postes de radio pour desservir la population française de la Saskatchewan et de la Colombie-Britannique. Dès le printemps de 1951, il est probable qu'on entreprendra l'établissement de la Radio-Prairie-Nord, à Saskatoon, pour offrir des émissions françaises à nos compatriotes du nord de la Saskatchewan; l'année suivante, ce sera au tour de Radio-Gravelbourg, à l'intention du sud de la même province; et plus tard, la Colombie canadienne possédera son poste français.

Telles sont les prévisions optimistes qu'a faites Son Exc. Mgr Maurice Baudouin, évêque de St-Paul, en Alberta, au déjeuner hebdomadaire du club Richelieu Ottawa-Hull, à l'hôtel Standish Hall. L'éminent confédéré a répété sa conviction que les Canadiens français de l'Ouest avaient profondément à coeur, non seulement de conserver les libertés acquises au cours d'années de lutte, mais d'aller toujours de l'avant vers l'épanouissement de la culture française dans cette région.

Le distingué prélat a expliqué que la vitalité et la détermination de nos compatriotes de l'Ouest s'étaient traduites en quelque sorte par la fondation des deux premiers postes de la Radio-Ouest française. Le premier, CKSB de St-Boniface, est en existence depuis quatre ans. Il est le fruit, l'aboutissement de travail et de lutttes acharnées depuis 1932. Le second, CHA d'Alberta, a été inauguré le 20 novembre dernier. Bien que les fondateurs de ces deux postes aient reçu une aide financière substantielle des Canadiens français de l'Est, a expliqué Mgr Baudouin, ce sont encore les Franco-Manitobains et les Franco-Albertains qui ont contribué de la plus large part, en dépit de leur nombre restreint.

Mgr Baudouin a déclaré que ces postes de radio avaient besoin d'autres émissions et compléter leur équipement, mais que les Canadiens français de l'Ouest ne songeraient pas un moment à se laisser abattre par les difficultés. N'est-ce pas la plus belle preuve de la vitalité et de la détermination françaises dans l'Ouest?

LE COMMERCE INTERNATIONAL

Les Etats-Unis se proposent de réduire le tarif douanier sur près de 2,500 produits

LE CANADA SERAIT LE PAYS LE PLUS AVANTAGE

Pour aider certains pays à résoudre la crise du dollar — La conférence de Torquay — Protestation des sénateurs républicains

Ottawa, 14 (C.P.) — Les Etats-Unis ont fait savoir leur intention d'abaisser le tarif douanier sur environ 2,500 produits comme partie de leur campagne d'aider certains pays à se procurer plus de dollars.

La plupart de ces produits qui jouiront en sorte d'un tarif préférentiel viennent du Canada. Notre pays sera donc le premier à bénéficier de cette mesure. L'autre pays le plus avantage est la Grande-Bretagne, vient ensuite l'Allemagne occidentale.

Le secrétaire d'Etat a annoncé qu'une délégation américaine sera autorisée à négocier des ententes pour l'abaissement des tarifs, avec 17 pays étrangers lors de la conférence internationale du commerce qui se tiendra à Torquay, Angleterre, le 28 septembre prochain.

La réaction au Canada

Les milieux du commerce ont appris avec contentement la décision des Etats-Unis de réduire leur tarif douanier sur un certain nombre de produits, la plupart venant du Canada.

On se demande toutefois si les produits énumérés dans un document de 78 pages seront tous sujets à la mesure qui sera prise à la conférence de Torquay.

On fait observer que ce document est publié en même temps que certaines lois statutaires qui requièrent l'opinion des hommes

d'affaires américains. Tout producteur américain peut rayser un produit de la liste et soumettre sa protestation devant un comité. Si ce producteur démontre que le gouvernement ne doit pas abaisser le tarif sur tel produit, ce dernier peut être rayé de la liste.

S'il n'y a pas de protestations de la part des producteurs américains, les produits canadiens qui bénéficieront de la réduction de tarif seront surtout les produits laitiers, le poisson, le whisky, le papier et les jouets.

Par décret, le président Truman peut réduire le tarif jusqu'à 50 p.c. de ce qu'il était le 1er janvier 1945. Cette réduction a été faite pour le beurre mais non pour les fromages Cheddar et Oka, deux produits que le Canada aimerait vendre en plus grande quantité à ses voisins.

Il est peu probable que le Canada fasse beaucoup de concessions tarifaires à la conférence de Torquay, parce que notre structure tarifaire est l'une des plus faibles au monde.

L'opinion aux Etats-Unis

Washington, 14 (A.P.) — Des sénateurs républicains ont protesté contre l'intention du gouvernement de réduire les tarifs et ont dit que cette mesure aurait pour effet d'augmenter le nombre des chômeurs aux Etats-Unis.

Certains sénateurs démocrates ont aussi demandé qu'à la conférence de Torquay on agisse avec prudence et circonspection.

Le sénateur Kenneth Werry, le leader des républicains, a déclaré dans une conférence de presse que "cette mesure aurait pour effet de réduire le niveau de vie américain au niveau mondial".

Le sénateur O'Mahoney, démocrate, et président du comité économique de la Chambre des représentants, a ajouté pour sa part, qu'il ne concevait pas de projet plus difficile d'exécution que celui de réduire le tarif sur des produits qui entrent en concurrence avec des produits américains.

Me Marler a ensuite déclaré: "Depuis le 31 août 1944, le gouvernement Duplessis a perdu un milliard de dollars. Cette somme énorme a été insuffisante pour solder tous les frais de son administration. Je sais bien que ces dépenses ont été encourues pour assurer la réélection de M. Duplessis et de ses partisans".

Me Marler a démontré que sous l'Union nationale, les taxes ont plus que doublé et qu'en fait le

surplus de \$7,000,000 annoncé par le trésorier de la province est un déficit de \$31,000,000. "Et pour combler le vide causé par ses dépenses démesurées, continue Me Marler, le gouvernement devra bientôt négocier un autre emprunt. Si le gouvernement disposait d'un véritable surplus, il n'aurait pas besoin de recourir à de nouveaux emprunts".

Me Marler a ensuite déclaré: "Le 31 août 1944, le gouvernement Duplessis a perdu un milliard de dollars. Cette somme énorme a été insuffisante pour solder tous les frais de son administration. Je sais bien que ces dépenses ont été encourues pour assurer la réélection de M. Duplessis et de ses partisans".

Me Marler a ensuite déclaré: "Le 31 août 1944, le gouvernement Duplessis a perdu un milliard de dollars. Cette somme énorme a été insuffisante pour solder tous les frais de son administration. Je sais bien que ces dépenses ont été encourues pour assurer la réélection de M. Duplessis et de ses partisans".

Me Marler a ensuite déclaré: "Le 31 août 1944, le gouvernement Duplessis a perdu un milliard de dollars. Cette somme énorme a été insuffisante pour solder tous les frais de son administration. Je sais bien que ces dépenses ont été encourues pour assurer la réélection de M. Duplessis et de ses partisans".

Me Marler a ensuite déclaré: "Le 31 août 1944, le gouvernement Duplessis a perdu un milliard de dollars. Cette somme énorme a été insuffisante pour solder tous les frais de son administration. Je sais bien que ces dépenses ont été encourues pour assurer la réélection de M. Duplessis et de ses partisans".

Me Marler a ensuite déclaré: "Le 31 août 1944, le gouvernement Duplessis a perdu un milliard de dollars. Cette somme énorme a été insuffisante pour solder tous les frais de son administration. Je sais bien que ces dépenses ont été encourues pour assurer la réélection de M. Duplessis et de ses partisans".

Me Marler a ensuite déclaré: "Le 31 août 1944, le gouvernement Duplessis a perdu un milliard de dollars. Cette somme énorme a été insuffisante pour solder tous les frais de son administration. Je sais bien que ces dépenses ont été encourues pour assurer la réélection de M. Duplessis et de ses partisans".

Me Marler a ensuite déclaré: "Le 31 août 1944, le gouvernement Duplessis a perdu un milliard de dollars. Cette somme énorme a été insuffisante pour solder tous les frais de son administration. Je sais bien que ces dépenses ont été encourues pour assurer la réélection de M. Duplessis et de ses partisans".

Me Marler a ensuite déclaré: "Le 31 août 1944, le gouvernement Duplessis a perdu un milliard de dollars. Cette somme énorme a été insuffisante pour solder tous les frais de son administration. Je sais bien que ces dépenses ont été encourues pour assurer la réélection de M. Duplessis et de ses partisans".

Me Marler a ensuite déclaré: "Le 31 août 1944, le gouvernement Duplessis a perdu un milliard de dollars. Cette somme énorme a été insuffisante pour solder tous les frais de son administration. Je sais bien que ces dépenses ont été encourues pour assurer la réélection de M. Duplessis et de ses partisans".

Me Marler a ensuite déclaré: "Le 31 août 1944, le gouvernement Duplessis a perdu un milliard de dollars. Cette somme énorme a été insuffisante pour solder tous les frais de son administration. Je sais bien que ces dépenses ont été encourues pour assurer la réélection de M. Duplessis et de ses partisans".

Me Marler a ensuite déclaré: "Le 31 août 1944, le gouvernement Duplessis a perdu un milliard de dollars. Cette somme énorme a été insuffisante pour solder tous les frais de son administration. Je sais bien que ces dépenses ont été encourues pour assurer la réélection de M. Duplessis et de ses partisans".

Me Marler a ensuite déclaré: "Le 31 août 1944, le gouvernement Duplessis a perdu un milliard de dollars. Cette somme énorme a été insuffisante pour solder tous les frais de son administration. Je sais bien que ces dépenses ont été encourues pour assurer la réélection de M. Duplessis et de ses partisans".

Pour combler son déficit, le gouvernement devra emprunter

Causerie de Me G. Marler

"Aussi longtemps que M. Duplessis restera au pouvoir, les contribuables ne pourront obtenir une réduction de taxes parce que le régime actuel a besoin de plus en plus d'argent", déclarait hier soir Me George Marler, chef intermédiaire du parti libéral provincial et leader de l'opposition. Me Marler parlait sur les ondes de Radio-Canada à l'émission "La politique provinciale".

Me Marler a démontré que sous l'Union nationale, les taxes ont plus que doublé et qu'en fait le

surplus de \$7,000,000 annoncé par le trésorier de la province est un déficit de \$31,000,000. "Et pour combler le vide causé par ses dépenses démesurées, continue Me Marler, le gouvernement devra bientôt négocier un autre emprunt. Si le gouvernement disposait d'un véritable surplus, il n'aurait pas besoin de recourir à de nouveaux emprunts".

Me Marler a ensuite déclaré: "Le 31 août 1944, le gouvernement Duplessis a perdu un milliard de dollars. Cette somme énorme a été insuffisante pour solder tous les frais de son administration. Je sais bien que ces dépenses ont été encourues pour assurer la réélection de M. Duplessis et de ses partisans".

Me Marler a ensuite déclaré: "Le 31 août 1944, le gouvernement Duplessis a perdu un milliard de dollars. Cette somme énorme a été insuffisante pour solder tous les frais de son administration. Je sais bien que ces dépenses ont été encourues pour assurer la réélection de M. Duplessis et de ses partisans".

Me Marler a ensuite déclaré: "Le 31 août 1944, le gouvernement Duplessis a perdu un milliard de dollars. Cette somme énorme a été insuffisante pour solder tous les frais de son administration. Je sais bien que ces dépenses ont été encourues pour assurer la réélection de M. Duplessis et de ses partisans".

Me Marler a ensuite déclaré: "Le 31 août 1944, le gouvernement Duplessis a perdu un milliard de dollars. Cette somme énorme a été insuffisante pour solder tous les frais de son administration. Je sais bien que ces dépenses ont été encourues pour assurer la réélection de M. Duplessis et de ses partisans".

Me Marler a ensuite déclaré: "Le 31 août 1944, le gouvernement Duplessis a perdu un milliard de dollars. Cette somme énorme a été insuffisante pour solder tous les frais de son administration. Je sais bien que ces dépenses ont été encourues pour assurer la réélection de M. Duplessis et de ses partisans".

Me Marler a ensuite déclaré: "Le 31 août 1944, le gouvernement Duplessis a perdu un milliard de dollars. Cette somme énorme a été insuffisante pour solder tous les frais de son administration. Je sais bien que ces dépenses ont été encourues pour assurer la réélection de M. Duplessis et de ses partisans".

Me Marler a ensuite déclaré: "Le 31 août 1944, le gouvernement Duplessis a perdu un milliard de dollars. Cette somme énorme a été insuffisante pour solder tous les frais de son administration. Je sais bien que ces dépenses ont été encourues pour assurer la réélection de M. Duplessis et de ses partisans".

Me Marler a ensuite déclaré: "Le 31 août 1944, le gouvernement Duplessis a perdu un milliard de dollars. Cette somme énorme a été insuffisante pour solder tous les frais de son administration. Je sais bien que ces dépenses ont été encourues pour assurer la réélection de M. Duplessis et de ses partisans".

Me Marler a ensuite déclaré: "Le 31 août 1944, le gouvernement Duplessis a perdu un milliard de dollars. Cette somme énorme a été insuffisante pour solder tous les frais de son administration. Je sais bien que ces dépenses ont été encourues pour assurer la réélection de M. Duplessis et de ses partisans".

Me Marler a ensuite déclaré: "Le 31 août 1944, le gouvernement Duplessis a perdu un milliard de dollars. Cette somme énorme a été insuffisante pour solder tous les frais de son administration. Je sais bien que ces dépenses ont été encourues pour assurer la réélection de M. Duplessis et de ses partisans".

Me Marler a ensuite déclaré: "Le 31 août 1944, le gouvernement Duplessis a perdu un milliard de dollars. Cette somme énorme a été insuffisante pour solder tous les frais de son administration. Je sais bien que ces dépenses ont été encourues pour assurer la réélection de M. Duplessis et de ses partisans".

Me Marler a ensuite déclaré: "Le 31 août 1944, le gouvernement Duplessis a perdu un milliard de dollars. Cette somme énorme a été insuffisante pour solder tous les frais de son administration. Je sais bien que ces dépenses ont été encourues pour assurer la réélection de M. Duplessis et de ses partisans".

Me Marler a ensuite déclaré: "Le 31 août 1944, le gouvernement Duplessis a perdu un milliard de dollars. Cette somme énorme a été insuffisante pour solder tous les frais de son administration. Je sais bien que ces dépenses ont été encourues pour assurer la réélection de M. Duplessis et de ses partisans".

Me Marler a ensuite déclaré: "Le 31 août 1944, le gouvernement Duplessis a perdu un milliard de dollars. Cette somme énorme a été insuffisante pour solder tous les frais de son administration. Je sais bien que ces dépenses ont été encourues pour assurer la réélection de M. Duplessis et de ses partisans".

Me Marler a ensuite déclaré: "Le 31 août 1944, le gouvernement Duplessis a perdu un milliard de dollars. Cette somme énorme a été insuffisante pour solder tous les frais de son administration. Je sais bien que ces dépenses ont été encourues pour assurer la réélection de M. Duplessis et de ses partisans".

Me Marler a ensuite déclaré: "Le 31 août 1944, le gouvernement Duplessis a perdu un milliard de dollars. Cette somme énorme a été insuffisante pour solder tous les frais de son administration. Je sais bien que ces dépenses ont été encourues pour assurer la réélection de M. Duplessis et de ses partisans".

Me Marler a ensuite déclaré: "Le 31 août 1944, le gouvernement Duplessis a perdu un milliard de dollars. Cette somme énorme a été insuffisante pour solder tous les frais de son administration. Je sais bien que ces dépenses ont été encourues pour assurer la réélection de M. Duplessis et de ses partisans".

Me Marler a ensuite déclaré: "Le 31 août 1944, le gouvernement Duplessis a perdu un milliard de dollars. Cette somme énorme a été insuffisante pour solder tous les frais de son administration. Je sais bien que ces dépenses ont été encourues pour assurer la réélection de M. Duplessis et de ses partisans".

Me Marler a ensuite déclaré: "Le 31 août 1944, le gouvernement Duplessis a perdu un milliard de dollars. Cette somme énorme a été insuffisante pour solder tous les frais de son administration. Je sais bien que ces dépenses ont été encourues pour assurer la réélection de M. Duplessis et de ses partisans".

Me Marler a ensuite déclaré: "Le 31 août 1944, le gouvernement Duplessis a perdu un milliard de dollars. Cette somme énorme a été insuffisante pour solder tous les frais de son administration. Je sais bien que ces dépenses ont été encourues pour assurer la réélection de M. Duplessis et de ses partisans".

Me Marler a ensuite déclaré: "Le 31 août 1944, le gouvernement Duplessis a perdu un milliard de dollars. Cette somme énorme a été insuffisante pour solder tous les frais de son administration. Je sais bien que ces dépenses ont été encourues pour assurer la réélection de M. Duplessis et de ses partisans".

Me Marler a ensuite déclaré: "Le 31 août 1944, le gouvernement Duplessis a perdu un milliard de dollars. Cette somme énorme a été insuffisante pour solder tous les frais de son administration. Je sais bien que ces dépenses ont été encourues pour assurer la réélection de M. Duplessis et de ses partisans".

Me Marler a ensuite déclaré: "Le 31 août 1944, le gouvernement Duplessis a perdu un milliard de dollars. Cette somme énorme a été insuffisante pour solder tous les frais de son administration. Je sais bien que ces dépenses ont été encourues pour assurer la réélection de M. Duplessis et de ses partisans".

Me Marler a ensuite déclaré: "Le 31 août 1944, le gouvernement Duplessis a perdu un milliard de dollars. Cette somme énorme a été insuffisante pour solder tous les frais de son administration. Je sais bien que ces dépenses ont été encourues pour assurer la réélection de M. Duplessis et de ses partisans".

Me Marler a ensuite déclaré: "Le 31 août 1944, le gouvernement Duplessis a perdu un milliard de dollars. Cette somme énorme a été insuffisante pour solder tous les frais de son administration. Je sais bien que ces dépenses ont été encourues pour assurer la réélection de M. Duplessis et de ses partisans".

Me Marler a ensuite déclaré: "Le 31 août 1944, le gouvernement Duplessis a perdu un milliard de dollars. Cette somme énorme a été insuffisante pour solder tous les frais de son administration. Je sais bien que ces dépenses ont été encourues pour assurer la réélection de M. Duplessis et de ses partisans".

La police de Windsor est exonérée par une commission spéciale d'enquête

Accusations portées: corruption de ses officiers — Le procureur de la commission suggère aux citoyens d'être vigilants

Windsor, Ont., 14 (C.P.) — Le service de la police de la ville de Windsor a aujourd'hui été exonérée, à l'issue d'une enquête poursuivie par une commission spéciale de police, des accusations de corruption portées contre certains de ses officiers.

A la fin d'interminables séances, le procureur de la Couronne de Chatham, Me Douglas Bell, a déclaré que les allégations de corruption et de protection avaient complètement échoué. Personne n'a pu formuler des accusations précises sur ces supposées activités illégales de la police.

Le procureur de la Commission a suggéré que les citoyens soient vigilants. C'est la meilleure protection qu'ils puissent se donner contre le vice, et la faiblesse des officiers de police. Il a encore soumis la suggestion que les res-

ponsables de la police prennent des mesures énergiques pour vérifier la qualité des nouveaux agents qu'ils embauchent.

Le président de la Commission, le magistrat Angus Mac Donald, a déclaré qu'il présenterait bientôt aux autorités un rapport complet de l'enquête.

L'enquête faisait suite à une allégation du juge J. A. Harahan, qui, dans le procès récent d'un teneur de livre, avait déclaré que la corruption de la police était responsable de tels abus.

Les quotidiens de Windsor et Détroit avaient par la suite publié des séries d'articles sur la situation du vice dans les deux villes, situation qu'ils décrivait comme une chose

Aiderions-nous à supprimer les taudis ailleurs, tout en gardant les nôtres?

Les journaux ont publié la semaine dernière une brève dépêche de Saint-Jean, Terre-Neuve, notant l'adoption par la législature de cette nouvelle province d'un bill préparant les voies à un programme de \$3,000,000 pour la démolition des taudis dans cette capitale provinciale. Les taudis seront démolis et de nouveaux logements bâtis à la place, le tout avec une substantielle contribution fédérale.

Avec le projet de *Regent Park*, à Toronto, nous avons déjà un exemple de ce que peut faire une ville prospère sise dans une province riche, avec le concours financier d'Ottawa. Maintenant le même remède énergique contre les taudis — la démolition — sera utilisé dans une province pauvre, un ancien dominion qui a perdu son indépendance à la suite de difficultés financières.

Si après *Regent Park*, nos autorités municipales ne jugeaient pas à propos de suivre l'exemple de Toronto, en trouvant peut-être que Montréal n'a pas les moyens d'entreprendre un programme d'assainissement de nos quartiers lépreux, de quel prétexte, de quel sophisme pourra-t-on couvrir la persistante inaction de notre gouvernement montréalais après l'exemple venant de Terre-Neuve? Si Saint-Jean a les moyens de combattre cette grande plaie sociale et morale du taudis, pourquoi Montréal reste-t-elle en arrière?

Le parlement fédéral a remanié l'automne dernier sa loi d'aide à l'habitation, mais les mois qui se sont écoulés depuis paraissent bien avoir été complètement perdus pour Montréal quant au problème des taudis. En tout cas s'il s'est fait quelque chose le secret a été bien gardé. Mais d'autres villes ont fait preuve de plus de diligence.

London et Kingston auront tout probablement les premiers programmes d'habitation selon la formule de coopération fédérale-provinciale-municipale. Dans les deux cas les projets déjà bien amorcés comporteront la participation des trois gouvernements à deux phases d'entreprise: 1o l'aménagement urbain des terrains avec installation d'égouts et de conduites d'eau; 2o construction de maisons pour la vente ou la location.

London servirait de centre d'essai pour tout le pays. Des cottages à \$6,100 et \$7,600 seront vendus soit sans aucun paiement comptant, soit avec un paiement initial minime de l'ordre de \$580; ces maisons seront payables à raison de \$30 et \$38 par mois respectivement pendant trente ans. Ottawa n'a pas encore accepté le point de vue de l'Ontario au sujet de la vente sans versement initial; mais d'une façon ou de l'autre d'importants programmes sont mis au point pour être entrepris d'ici quelques semaines.

La plupart des provinces ont manifesté de l'intérêt au nouveau programme fédéral. Seule l'Île-du-Prince-Édouard a décliné l'offre, et trois provinces de l'Ouest — Alberta, Saskatchewan, Manitoba — ont dit: peut-être. Québec se trouve parmi les provinces qui semblent disposées à entrer dans ce mouvement de construction. Notre législature a adopté le 8 mars son bill no 36 pour l'habitation et prévoyant un accord avec la Société centrale d'hypothèque, en vertu de la loi fédérale.

Mais l'expérience nous fait craindre que cette loi comme tant d'autres demeure lettre morte. Tandis que des législations récentes analogues dans plusieurs provinces ont été suivies sans délai de projets concrets, de propositions à Ottawa, Québec n'en est pas encore rendu là. Notre loi provinciale prévoit des accords entre les municipalités et le gou-

vernement provincial, pour autoriser les dépenses, après quoi ces ententes feraient l'objet de négociations avec Ottawa. Le *Financial Post* annonçait la semaine dernière, dans une revue générale du problème, que des ententes sont amorcées entre des municipalités et Québec, mais sans citer les villes. Montréal est-elle du nombre? Si oui, il serait bon que le public en entende parler; plusieurs groupes et associations manifesteraient volontiers un appui qui pourrait aider.

La preuve que d'autres provinces sont en avance sur nous, c'est que les projets de London et de Saint-Jean sont déjà connus dans le détail. Par exemple, pour Saint-Jean, le premier ministre Smallwood a déclaré que, dans le programme de \$3,000,000 pour supprimer des taudis la province fournira \$750,000 et Ottawa, \$2,250,000. Et ce n'est là, a dit M. Smallwood, que le commencement d'une vaste entreprise qui s'étendra à toute la province.

À Montréal, la formule préconisée pour London pourrait servir dans plusieurs quartiers neufs. Pour les zones de taudis il y aurait lieu de prévoir au contraire la formule de logements à louer qui est incluse dans la loi fédérale. Et qu'on n'aille pas prétendre que Montréal n'a pas les moyens de le faire, car les taudis coûtent très cher, même sur le plan purement financier et fiscal.

Il serait sans doute facile de l'établir pour Montréal; mais la longue inertie de nos autorités municipales nous donne à penser que les divers services concernés n'ont pas établi de statistiques officielles à ce point de vue. Mais le fait a été souvent démontré ailleurs et ce sont ces exemples qui expliquent que Saint-Jean après Toronto se lance dans la démolition des taudis. Puisque l'argent est avancé aux trois quarts par Ottawa et que les économies résultant de la suppression des taudis suffiront à solder tout subside nécessaire, c'est-à-dire tout déficit éventuel, il n'y a pas à hésiter, surtout quand on songe aux valeurs religieuses, sociales, culturelles que le taudis détruit.

Dans une ville de l'est des États-Unis, on a établi que dans les quartiers de bonne habitation la ville retirait pour chacun des résidents \$108 de plus qu'elle ne dépensait dans la même zone. Tandis que dans les quartiers de taudis, elle dépensait \$88 de plus par habitant qu'elle n'en recevait en impôts. Cette différence s'explique par le coût élevé des zones de taudis pour les services de santé, de police, d'incendie. Ce sont les quartiers sains qui sont obligés de payer le coût exorbitant des quartiers lépreux, tout en étant exposés aux dangers d'épidémie, d'incendie, de criminalité que ces quartiers comportent.

Sans doute, l'idéal serait que les problèmes de l'habitation et des taudis soient résolus par les provinces et les municipalités. Car l'aide du pouvoir fédéral fournit un prétexte de plus pour l'offensive fiscale d'Ottawa contre l'autonomie des provinces. Mais dans le contexte actuel, si notre gouvernement municipal n'entreprend pas enfin un programme énergique, la situation de Montréal se trouvera encore aggravée relativement. Car en plus de continuer à subir tous les maux que prolonge cette inqualifiable inaction, voici que, par les subventions fédérales dont d'autres profitent, les Montréalais paieront leur part pour que des villes, comme Toronto et Saint-Jean, se débarrassent de leurs taudis et que des villes plus jeunes puissent par un développement adéquat se prémunir contre cette grande plaie urbaine. Ce serait le comble de l'absurdité que de payer pour les autres tandis que nous gardions intact chez nous ce virulent cancer social.

Paul SAURIOL

BLOCS-NOTES

Le gouverneur général de l'Australie

Le *Herald* de Montréal raconte la querelle qui s'est engagée en Australie entre les partis politiques autour de la personne du gouverneur général et en tire un argument contre la nomination d'un Canadien comme successeur du vicomte Alexander.

En Australie, ce sont les travaillistes qui ont préconisé la nomination d'un Australien comme gouverneur général et qui ont de fait opéré cette réforme lorsqu'ils ont accédé au pouvoir. Ce sont eux qui ont nommé le gouverneur général actuel, M. William McKell. Les conservateurs qui ont repris le pouvoir n'aiment apparemment pas le représentant du roi choisi par leurs adversaires et le président de la Chambre vient de le prendre violemment à partie. Les travaillistes songent maintenant à riposter en présentant une motion de censure contre le président de la Chambre parce qu'il aurait manqué de respect envers la Couronne.

"Le désir d'éviter que la Couronne se trouve mêlée à de telles querelles politiques, dit le *Herald*, est probablement le principal motif qui anime ceux qui voudraient maintenir le système traditionnel

de nommer des gouverneurs généraux anglais

Le Canada n'a sans doute pas encore fait la même expérience que l'Australie, puisqu'il n'a jamais eu de gouverneur général canadien. Chacune des dix provinces canadiennes compte cependant son lieutenant-gouverneur qui est presque toujours choisi parmi les hommes qui ont fait de la politique active. Et il faut remonter bien loin en arrière pour trouver des cas où le lieutenant-gouverneur a été mêlé à une querelle politique. Pourquoi en serait-il autrement à Ottawa où le gouverneur général serait nécessairement choisi avec plus de soin?

"Ce qui se passe à Canberra, conclut le *Herald*, n'ajoute certainement pas de lustre à la fonction. Un titulaire anglais, qui n'aurait pas de passé politique local, se maintiendrait en sécurité au-dessus de cette mêlée où l'on se lance de la boue. Nombreux sont ceux qui estiment qu'une fois cette indépendance perdue, le poste perd toute signification et pourrait tout aussi bien être aboli."

Notre confrère montréalais ne révélerait-il pas en ces quelques lignes la véritable inquiétude de ceux qui font campagne contre la nomination d'un Canadien comme gouverneur général? Ils craignent

que le poste, une fois occupé par un Canadien, ne perde tout son éclat et toute son efficacité comme centre d'attraction impériale.

La récente déclaration de M. Douglass Abbott au sujet du dernier budget lui vaut toutes sortes de commentaires plutôt désoilés. On sait que le ministre des Finances a affirmé qu'il ne visait pas à obtenir un surplus considérable au cours du présent exercice parce que le danger d'inflation est passé et qu'il n'y a plus lieu de restreindre le pouvoir d'achat.

Les commentateurs, surtout conservateurs, ne se privent pas de lui faire observer que les prix continuent à monter. Ils lui demandent ce qu'il entend par inflation. D'autres répondent que les marchandises ont cessé d'être rares et que la concurrence reprend de plus belle, mais que l'inflation n'a rien à voir au dernier budget de M. Abbott et au faible surplus dont il est prêt à se contenter. Si le ministre des Finances n'envisage pas de surplus plus considérable, disent-ils, c'est qu'il lui faudrait pour cela élever les impôts.

Il semble bien que ce soient ces

LETTRES AU DEVOIR

ORIENTATION

Monsieur le Rédacteur,
Dans le "Devoir" du 3 avril, je lis un commentaire de ma lettre au "Devoir" datée du 3 mars; ce commentaire est signé par M. Richard Joly, directeur du Centre d'orientation du séminaire de Rimouski.
Je n'ai pas l'intention d'entrer en polémique avec ce monsieur car je ne me reconnais aucune qualification pour cela. Je suis un pauvre père de famille; d'après ses titres M. Joly doit être un spécialiste de l'orientation. Je veux simplement expliquer mon point de vue un peu plus clairement.

Pour ma part mes modestes suggestions sont basées sur des faits. L'aine de mes fils a obtenu son certificat de 9e année à l'âge de 14 ans. Je lui ai fait passer un test, ou des tests, si M. Joly préfère le pluriel, à l'Institut Laval d'orientation professionnelle, à Québec. Cet examen a compris environ quatre séances ou entrevues échelonnées en deux ou trois jours. L'orientateur m'a donné un résultat écrit et détaillé et m'a conseillé le cours technique pour mon fils. Nous avons suivi ce conseil et nous en sommes très satisfaits. Mon fils est maintenant technicien diplômé en électricité. Il a passé ses examens avec grande distinction et il occupe maintenant une bonne position. Ces résultats confirment l'idée que j'ai exprimée que l'orientation professionnelle est une excellente chose; tellement bonne que je souhaitais que tous les enfants puissent en profiter. J'espère que jusque là M. Richard Joly est de mon avis, autrement il ne montrerait guère d'enthousiasme pour sa belle et importante profession d'orientateur.

Je crois que M. Joly admettra au moins que c'est encore le petit nombre d'enfants chez nous qui bénéficient d'une orientation sur une base scientifique. Je persiste à croire que ce serait possible d'avoir un système d'orientation, je dirais primaire, mis à la portée de tous et qui pourrait fonctionner sous le contrôle du département de l'Instruction publique. Ce qui n'exclurait pas le travail des autres centres d'orientation. Je crois encore que cette suggestion n'a rien de révolutionnaire et n'est pas de nature à faire jeter les hauts cris d'"orientation élitiste", de production en "série", etc.

Il me semble que puisque l'orientation est une excellente chose, on doit souhaiter que le plus grand nombre possible puisse en profiter. Comme je connais par expérience la modicité des ressources des parents, je suggère que ce système d'orientation primaire soit confié au département de l'Instruction publique.

M. Joly écrit: "... Nous n'avons pas, nous n'aurons jamais les moyens financiers de faire vivre une autre spécialisation dans le fonctionarisme". Voilà bien de grands mots! — Sur ce chapitre j'ai suggéré, après bien d'autres, que le gouvernement fédéral laisse aux provinces les impôts directs qui leur appartiennent de droit et qui permettraient aux provinces de continuer à perfectionner leur système d'éducation. Je respecte les opinions de M. Joly, mais je persiste à ne rien voir d'impraticable dans ce que j'ai suggéré.

Monsieur le rédacteur, permettez-moi de vous remercier de l'hospitalité de votre journal et veuillez me le croire,
Votre lecteur assidu,
Stanislas VACHON
Charlesbourg

L'OPINION D'UN LECTEUR DE TRIESTE

Trieste, le 28 mars 1950
Monsieur le Rédacteur,
Lorsqu'au mois de novembre dernier j'avais reçu quelques numéros du *Devoir*, j'étais si content de retrouver un journal qui me plait vraiment beaucoup. D'abord parce que vous avez publié comme feuilleton notre célèbre ouvrage classique de Joseph Jureic: *Georges Kozjak*, paru déjà dans tant de langues, mais ensuite parce que je vois dans votre journal un idéal, et non pas seulement une course à l'argent, comme le font de nos jours tant d'autres journaux. Je suis bien reconnaissant à un des amis que j'ai à Montréal, qui me l'envoie régulièrement. J'espère que vous vous ferez beaucoup d'amis aussi à Trieste, le beau port de l'Adriatique où nous entendons

aujourd'hui parler six langues — nous sommes bien à l'"est" actuellement, un "tampon" entre la Yougoslavie et l'Italie, même si nous aspirons à voir cette ville rendue à la Slovénie, à laquelle elle appartient en réalité.
Vous félicitant de votre beau travail, je vous demande simplement de publier encore des romans slovènes, pour faire mieux connaître notre Slovénie, qui ressemble tant à votre immense Canada, d'après les nouvelles qui nous arrivent de nos émigrés, qui sont actuellement vos néo-canadiens.

Veuillez me croire, Monsieur le rédacteur en chef, votre bien dévoué et fidèle lecteur et admirateur.
Abbé Rudolphe KOMADINA

LE CAS BERNONVILLE

Migration sont mus par un zèle suspect et paraissent suivre un mot d'ordre venu de l'étranger en s'acharnant contre le comte de Bernonville.
Sur proposition de M. Emile Rochette, secondé par M. Hector Verret, il est décidé à l'unanimité que notre Ligue riposte instantanément l'honorable Louis St-Laurent et le Gouvernement canadien de donner asile permanent au Canada à M. le comte de Bernonville et à sa famille et de les soustraire ainsi à une vengeance politique.

Que copie de cette résolution soit transmise à l'honorable Louis St-Laurent, premier ministre, à l'honorable Walter Harris, ministre de l'Immigration, à l'honorable J.G. Gardiner, ministre de l'Agriculture et à Messieurs les députés Wilfrid Lacroix, J.F. Pouliot, Rena Arsenault, Henri Courtemanche, aux journaux, à la presse.

Pour copie conforme,
Stanislas Vachon, secrétaire.

REGIME DE BETISE

comment il se fait que nous devons vendre aux autres pays pour avoir le moyen de manger nos patates, de construire nos maisons et de payer nos médecins?
"Le Devoir" a organisé un concours "Quand parviendra l'Asie?" Il prend la forme d'un questionnaire qui reçoit un salaire de famine. Quand donc s'occupera-t-il de ceux qui n'ont plus de salaire du tout, en demandant aux gouvernements de mettre fin à un régime aussi bête? Il est un des rares journaux indépendants qui puissent le faire.

Je vous serais reconnaissant de faire paraître cette lettre dans la rubrique "Lettres au Devoir" sous le titre "Régime de Bêtise".
Bien à vous,
Eugène FRENETTE

LES PUBLICATIONS DU FEDERAL

SOCIÉTÉ CENTRALE D'HYPOTHEQUES ET DE LOGEMENT

P. 4 — Lettres — Les publications *L'habitation au Canada*, tel est le titre que nous voyons sur une série de feuilles mimeographiées que la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement offre au Canadien français dans une brochure de 16 pages, destinée à l'étude de la question du logement et de connaître l'activité déployée par cet organisme.
On prétend que cette série de feuilles constitue la version française de *Housing in Canada*, numéro d'octobre 1949. Voyons donc ce que contient l'édition anglaise de cette publication triestrienne.

Housing in Canada paraît depuis octobre 1946, tandis que cette version partielle en français n'est expédiée aux correspondants que depuis le 25 octobre 1948: une injustice corrigée à moitié, deux ans en retard!
Housing in Canada est une re-

vision de plusieurs milliards de dollars, à crédit la plupart du temps, n'a plus de raison d'être. Elle a ravi la vie au Royaume-Uni pendant la guerre et les premières années d'après-guerre quand ses fournitures ordinaires lui faisaient défaut. L'Angleterre peut maintenant se passer du Canada et elle a dénoncé les uns après les autres les contrats de vivres qui devaient assurer, au dire des champions du prêt-cadeau d'un milliard et quart, la stabilité de la production agricole canadienne.

Le Canada ne vendra probablement pas de bacon ni de fromage à la Grande-Bretagne l'an prochain. Quant au blé, elle en achètera probablement encore, mais en passant par l'organisme international qui doit réglementer la distribution du blé dans le monde. La fermeture des bureaux de Sir Andrew Jones souligne la perte du marché anglais pour les agriculteurs canadiens.

P. V.

L'Inde abandonnera-t-elle le distributisme du mahatma Gandhi?

Nous relevons dans *The Commonwealth*, l'article suivant de M. P. Jerom D'Souza, S.J.:

L'Inde tente un compromis entre "l'artisanat" et l'industrie. Le Mahatma Gandhi est universellement respecté dans l'Inde, où il est considéré comme "Père de la nation". Il a donné à l'Inde l'arme puissante de la résistance passive, grâce à laquelle il a pu atteindre son indépendance. Il a contribué à créer l'esprit de l'Inde nouvelle par l'adoption de quelques-unes de ses idées constructives.

La plus caractéristique de ces idées a été donnée par la doctrine de l'Aïmisme ou de la non-violence. Le Mahatma Gandhi croyait aveuglément en cette doctrine; s'il l'avait pu, il aurait appliqué sa méthode de résistance passive à l'égard même des ennemis extérieurs et des agresseurs. Sur ce point, toutefois, ses disciples n'étaient pas d'accord avec lui; sur le terrain pratique, ils convinrent que l'Inde avait besoin d'une armée pour sa défense et qu'elle pouvait, un jour, être contrainte à participer à une guerre d'auto-défense.

Cette opposition à la pure doctrine gandhiste conduisit, il y a déjà longtemps, le Mahatma à démissionner du parti du Congrès dont il demeura, malgré cela, le chef extérieur jusqu'à ses derniers jours de sa vie. C'est ainsi, qu'en matière de non-violence, l'Inde a dû trouver un compromis plutôt qu'adopter la doctrine de Gandhi dans son intégrité.

Une autre caractéristique spéciale de la personnalité de Gandhi nous est donnée par sa répugnance à l'égard de l'automobile et l'horreur qu'il éprouvait pour les habitations agglomérées des villes industrielles. Une telle attitude se justifie par plusieurs raisons. Gandhi avait pris, chez Tolstoï et Ruskin, l'avis profond qu'il éprouvait pour les produits de l'industrie. Gandhi aimait l'homme et il considérait la production de l'homme en tant qu'activité créatrice. Il n'avait aucune sympathie pour la production standardisée, dans laquelle l'ouvrier ne peut contrôler le processus productif.

Ainsi que tous les autres critiques du système capitaliste, le Mahatma Gandhi nota que le petit propriétaire tend à disparaître et que le capital et les autres moyens de production tendent à se concentrer dans les mains de quelques individus. Ce qui, sous la pression d'une production toujours plus étendue, conduirait à la surproduction.

L'étoile soviétique

Récemment sur l'uniforme militaire roumain, l'insigne de la République Populaire a été remplacé par l'étoile soviétique. On raconte à ce propos qu'un cours d'une séance d'éducation politique, un militaire, qui venait de poser le nouvel insigne sur sa casquette, demanda au camarade adjudant ce que symbolisait cette étoile. "Les cinq branches de cette étoile, lui fut-il répondu, représentent les cinq branches sur lesquelles l'Union soviétique étend bientôt sa domination." Au train où vont les choses... (S.P.C.)

vue sur papier glacé. Elle compte environ vingt pages de texte et le reste (70 pages) renferme les tableaux statistiques répartis en huit subdivisions, les sources et références aux documents officiels. *L'habitation au Canada* n'est que la traduction des vingt pages de texte anglais. Lorsque les correspondants de langue française demandent la revue *L'habitation au Canada*, ils reçoivent cette dernière mais insérée à la revue anglaise *Housing in Canada*.

Lorsque ces correspondants veulent étudier la matière statistique, ils doivent donc référer à l'édition anglaise qui leur est envoyée en même temps que cette traduction française partielle.

La Société centrale d'Hypothèques et de logement peut et doit faire beaucoup mieux à l'endroit des 4,000,000 de Canadiens de langue française. Les tiers des administrés du pays acceptent-ils une telle injustice? A eux de le dire en posant le geste nécessaire!

La publication *L'habitation au Canada* de même que *Housing in Canada* est disponible à 56, rue Lyon, Ottawa, Canada.

Claude MORIN.

L'ACTUALITÉ

"The coming people in the Americas..."

Le P. Richard Arès commente, dans *Relations d'Avril*, une prophétie d'Arnold Toynbee sur les Canadiens français.

Il faut dire que Toynbee n'est pas le premier venu. "Le monde anglo-saxon est unanime à reconnaître dans cet Anglais de Londres le plus grand historien de notre époque". Time lui a consacré jadis un grand article, comme à une vedette de Hollywood ou à un politicien de Washington. Et pour que Time s'occupe d'un historien, il doit s'agir, ma foi, d'un fameux historien.

Or, cet historien s'est occupé de nous, Canadiens français. Il nous a consacré deux phrases, l'une en 1948 et l'autre en 1949. Deux phrases extraordinaires, scabieuses, déconcertantes, incroyables.

Voici la première, tirée de *Civilization on trial*:
I would prophesy that there is a future in the Old World for

the Chinese, and in the Island of North America for the Canadians. Whatever the future of mankind in North America, I feel pretty confident that these French-speaking Canadians, at any rate, will be at the end of the story.

C'est-à-dire: "Je prédirais qu'il y a un avenir dans l'Ancien monde pour les Chinois, et dans l'Amérique du Nord pour les Canadiens. Quel que soit l'avenir de l'humanité dans l'Amérique du Nord, ces Canadiens de langue française, j'en ai confiance, seront assurément là pour assister à la fin de l'histoire."

Associer l'avenir d'un peuple de 450 millions d'habitants à celui d'un autre qui n'en compte pas quatre, et leur prédire un avenir égal, voilà il me semble ce qui déconcerte le plus. Il est vrai qu'en moins de deux cents ans notre population s'est multipliée elle-même plus de soixante fois...
Pourtant, Toynbee ne s'est pas

suffit non seulement en grande partie aux besoins du pays, mais elle arrive à exporter en Birmanie, à Malacca, en Egypte et dans le Proche-Orient.

Les filatures de coton de Calcutta, Bombay, Ahmedabad, Sholapur, Coimbatore et Madras fournissent du travail à des milliers d'ouvriers, et sont outillées avec les machines européennes et américaines les plus modernes. C'est là une industrie susceptible de développement, et l'Inde accueillera avec plaisir toutes les aides techniques et financières, qui lui viendront de l'étranger.

Au cours de ces dernières années, l'industrie du fer et de l'acier s'est notablement développée. Les établissements Tata, à Jamshedpur, dans une zone où il existe de grands gisements de fer et de charbon, forment l'un des centres de l'acier les plus importants du monde. D'autres grandes industries sont celles du ciment, dans la partie méridionale du pays; les industries chimiques, d'ouvrages en caoutchouc, à Calcutta et des environs; celles du papier, actuellement en grand développement; du savon, du sucre, de l'électricité, du cuir et de la décoration sous toutes ses formes.

Il n'est pas nécessaire d'entrer dans des détails plus particuliers. L'Inde a su profiter de la salutaire amélioration apportée par la guerre. Celle-ci a été stimulée par le désir patriotique d'ouvrir des entreprises industrielles et des manufactures en vue de se soustraire aux servitudes de l'importation.

Il est évident que ces grandes sociétés ne peuvent prospérer avec le seul capital indien et, encore moins, avec la seule aide des techniciens locaux. De là, l'appel au capital étranger pour qu'il vienne s'investir dans l'Inde. Une grande partie des industries indiennes, sont, actuellement soutenues par le capital étranger. Il en est ainsi pour l'automobile, les bicyclettes, les produits chimiques, les charbons, les cuirs, les métaux non ferreux, les machines, les ustensiles, l'ameublement, les machines textiles, etc.

Pour le capital indien, comme pour le capital étranger, l'hésitation à investir nait de la peur que l'évolution politique du pays ne le conduise vers le socialisme, portant ainsi un grand dommage aux capitalistes. Le langage de certains extrémistes justifie, sans doute, une telle appréhension, mais l'incertitude en cette matière a été dissipée lors des longues et exténuantes discussions de l'Assemblée Constituante, autour de la clause qui impose une certaine compensation, lors des réquisitions par le gouvernement, des biens de propriété privée.

En réalité, cette question s'est encore aggravée, non à propos des investissements industriels, mais par suite de l'achat de Zimladaris (très vaste propriété terrienne) que l'on devait réduire en petits lots que l'on distribuerait, ensuite, aux paysans. Désormais, la Constitution garantit le principe que le gouvernement ne peut acquérir de propriétés privées, qu'elles soient agricoles ou industrielles, sans payer une juste indemnité.

Il semble qu'une décision aussi importante ait eu une efficacité immédiate sur les investissements étrangers. Durant ces derniers mois, l'Inde a été le but d'une immense affluence de capitaux, provenant de tous les pays: Amérique, Amérique, France, Belgique, Suisse, Suède et Italie. Le ministre des finances indien, le Dr John Mathai, a récemment déclaré au Parlement: "L'un de nos buts essentiels est de créer les conditions nécessaires aux investissements privés et étrangers".

Des pressions continuelles sont exercées dans les universités indiennes, afin de créer un plus vaste intérêt autour des recherches en matières industrielles.

De tout côté se multiplient les preuves que l'Inde veut se servir des découvertes de la science et développer ses ressources naturelles afin d'accroître son bien-être et le niveau de vie.

D'autre part, comme nous l'avons déjà dit, elle désire demeurer fidèle à l'idéal économique et social du Mahatma Gandhi et éviter les excès du capitalisme comme le dommage du prolétariat des villes.

Parviendra-t-elle à maintenir un équilibre aussi délicat? Le temps seul, pourra fournir une réponse à cette question. Mais quelle que soit cette réponse, ses efforts méritent d'être suivis avec intérêt et d'être accompagnés de la sympathie des nations démocratiques du monde entier.

(L'Osservatore Romano, ed. h. en l. fr., 3/3/50).

I suspect that the coming people in the Americas may be the French Canadians.

Et comment les Canadiens français seraient-ils le peuple de l'avenir dans les deux Amériques? A deux conditions, ajoute le P. Arès, qui replace cette phrase dans son contexte: "S'ils savent se garder du culte des idoles (suite de la science et de l'Etat), et se montrer courageux en face des tâches de demain".

C'est une pensée qu'on ne saurait pas, quoi qu'on fasse, prendre tout à fait au sérieux: au fond nous avons peu confiance en nous, nous gardons le fameux complexe. Ou bien alors elle donne le vertige.

Mais qui, dans la bourgeoisie naissante du Latium, aurait pu reconnaître l'avenir de Rome?

CANDIDE



LES BILLES REVIENNENT AVEC LE PRINTEMPS — Voici le champion des billes de Waterloo. Il y a quatre ans, Jerry Heer commença le jeu "au trou" ou à "du saut comme d'aplomb" avec 50 billes. Aujourd'hui, après des victoires multiples, il en possède plus de 11,000. C'est le terreur du canton. (Photo C.P.)

Dewey réclame le retour à une vraie politique non partisane à Washington

Blâmes égaux au régime démocrate et à une partie de l'opposition républicaine — Ne pas attendre de miracles et craindre l'inaction — "L'heure est tardive"

Princeton, 14 (A.P.) — Un ancien candidat deux fois vaincu à la présidence des Etats-Unis, le gouverneur Thomas Dewey, de l'Etat de New-York, s'est posé en conciliateur, en réclamant que les deux partis républicain et démocrate s'unissent sur une politique étrangère sincèrement non partisane.

Il demande à son heureux rival, le président Harry Truman, de donner à l'opposition républicaine une chance réelle d'aider son administration à diriger la présente guerre froide avec la Russie. Mais, en même temps, M. Dewey reproche à plusieurs de ses amis politiques de n'avoir cherché depuis quelque temps qu'à nuire au régi-

me bien plus qu'à aider au pays. A son dire, le besoin d'une politique étrangère unifiée est le plus pressant en ce moment; mais il faut pour cela un changement complet dans l'attitude de certaines factions républicaines et de toute l'administration démocrate. Cette dernière, assure-t-il, ne conserve plus que l'ombre de la coopération bipartite d'autrefois en politique étrangère.

M. Dewey voit cependant un geste rassurant dans la récente nomination du républicain John Foster Dulles comme conseiller spécial du secrétaire d'Etat Dean Acheson. Dulles est le principal théoricien de son parti en politique étrangère et, lors de la dernière campagne électorale présidentielle, il était regardé comme le choix tout désigné à la secrétairerie d'Etat, en cas de victoire de M. Dewey.

Ce dernier estime que l'initiative américaine peut encore sauver la liberté mondiale mais que l'heure se fait tardive et si grave que toute la nation devrait tendre ses efforts à résoudre le problème et qu'une direction unifiée en politique étrangère devrait faire appel aux meilleurs cerveaux du pays. Le président, dit-il, devrait consulter les chefs de l'opposition avant et non après avoir pris ses décisions.

Le gouverneur du plus important Etat de la république voisine présente en même temps un programme en 10 points dont les plus saillants sont qu'il ne faut pas s'attendre à des règlements-clairs de la guerre froide par des solutions telles que des appels téléphoniques entre MM. Truman et Staline.

Il conseille encore de lutter contre la tendance à l'isolationnisme et le préjugé voulant qu'un troisième conflit universel soit inévitable. Comme remède, il préconise entre autres l'expansion des services de propagande et de contre-espionnage à l'étranger et un appui sérieux à la fusion politique de l'Europe et à l'industrialisation des régions arriérées du globe.

Mais, avant tout, M. Dewey veut que l'administration s'entende clairement sur ses buts et qu'elle évite à tout prix l'inaction. "Nous devons parfois au monde, assure-t-il, l'impression de nous amuser ou de gaspiller notre temps à nous 'contempler le nombril' au lieu de défendre nos biens primordiaux."

27e anniversaire de fondation de la Société du B. P. F., ce soir

Soirée anniversaire au Plateau, à 8 heures 30

L'exécutif central du B.P.F. tenait, ces jours derniers, au secrétariat de la Société, sa 53e assemblée trimestrielle.

Les directeurs mirent une dernière main à l'organisation de la fête du 27e anniversaire de fondation de la Société, qui aura lieu au Plateau, ce soir, à 8 h. 30, sous la présidence de MM. Thomas Vien et Omer Côté, tous deux dignitaires du B.P.F.

L'assemblée prit également un vote de félicitations à l'adresse du nouvel archevêque de Montréal, Mgr Paul-Emile Léger, recteur du Collège canadien à Rome et chevalier du B.P.F.

La Société accorda son patronage officiel et sa collaboration active à son trésorier, M. René Fandrich, qu'elle a chargé de diriger un pèlerinage à Rome à l'occasion de l'année sainte. De nombreux sociétaires se sont déjà inscrits sur la liste de départ.

Les directeurs assurèrent leur patronage au concert exclusivement français que donnera, le 20 mai, au Monument national, le Chœur Palestina (60 chanteurs), de l'Université d'Ottawa. A la demande du conseil général de France, le B.P.F. promet son appui à la tournée du film *Spirituelle* française, confiée par le ministère des Affaires étrangères de France à Mme Madeleine Delong, de Paris. La Société accorda aussi ses auspices au prochain récital d'Arthur Leblanc qu'organise l'A.C.J.C., pour le mois de mai, au Plateau.

L'assemblée vota la médaille d'or de sa plus haute distinction académique à la R. Soeur Marie-Lise Blouin, de Greensburg, Penn., E.-U., qui enseigne le français depuis cinquante ans.

On constitua le jury qui procédera le 18 du courant, aux examens des élèves des cours publics et gratuits d'oratoire du B.P.F. à la Municipalité.

Plusieurs membres de l'exécutif représenteront la Société au Cercle Universitaire, le 22 avril, lors du concert du 50e anniversaire du Cercle d'Art oratoire "Jules Massé".

Les journées en hommage au français technique seront organisées en mai. La Société enverra des télégrammes ou des lettres de félicitations aux députés ou ministres qui s'exprimeront en français aux Communes. Il fut projeté de mettre sur pied un concours d'art oratoire réservé aux écoles primaires supérieures de garçons et de filles afin de hâter le jour où des spécialistes enseigneront la diction dans les écoles de notre ville.

La contribution des "Dîmanches poétiques" à la propagande du mouvement mérita des éloges à Mlle Huguette Uguay, diplômée de la Société et directrice d'une filiale.

L'assemblée élut un nouveau membre de l'exécutif central, le 34e, en la personne de M. le Dr Charles-Auguste Durand.

Les décorations suivantes de l'Ordre académique "Honneur et Mérite" furent votées: chevaliers: le sénateur Gustave Lacasse, Téremseh, Ontario; M. Gonzague de Bezynd, intellectuel suisse; S. Exc. M. Georges Vanier, ambassadeur du Canada à Paris. Directeurs à vie: le R. P. François Drouin, O.P., curé de la grande paroisse dominicaine de Lewiston, Maine, la R. M. Marie-Edouard, Dominicaine (quarante ans d'enseignement); M. Aldé Beauchemin, industriel, la R. Soeur Saint-Gaston, B.P.F., et du B.P.F., directrice de l'école de diction des RR. SS. de l'Assomption, de Nicolet. Sociétaire d'honneur à titre très méritant: Mme Stella Langellier, de Lewiston.

Dans son rapport, le président, M. Jules Massé, souligna la propagande des journaux et de certaines revues. Il signala ensuite quelques collaborations du B.P.F. envers certaines institutions.

Il présente ensuite une volumineuse correspondance dont plusieurs d'un intérêt particulier.

M. Massé souligne, en terminant, le succès de la croisade populaire à Granby et conclut que, depuis la dernière assemblée trimestrielle, la Société s'est montrée active sur tous les fronts.

Le secrétaire général et directeur du recrutement du B.P.F., M.

Ernest Delongchamp, résuma le travail du secrétariat et les résultats du recrutement.

Programme de la soirée

Voici le programme de la manifestation de ce soir:

1o Un mot du maître de cérémonie, M. Ernest Delongchamp, secrétaire-général et directeur du recrutement de la Société du B.P.F.

2o Chant: Jean-Pierre Comeau, basse-chantante: a) La Marcellaise; b) Prière, de Holmès; c) Parions français, de L.-A. Hébert.

3o Présentation du conférencier et remise de décoration de l'Ordre académique "Honneur et Mérite" du B.P.F., à M. le chanoine L. Thellier de Poncheville: M. Jules Massé, L.S.S., président général du B.P.F.

4o Conférence: M. le chanoine et comte L. Thellier de Poncheville, éminent chevalier du B.P.F.

5o Chant: Jean-Pierre Comeau, basse-chantante: a) "Femme sensible", de Méhul; b) "Danse macabre", de Saint-Saëns.

6o Remerciements du conférencier par Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal et chevalier du B.P.F.

7o O Canada, Jean-Pierre Comeau et la foule.

Les présidents d'honneur de la soirée seront l'hon. sénateur Thomas Vien, et l'hon. Omer Côté, tous deux chevaliers de l'Ordre académique "Honneur et Mérite" de la Société du B.P.F.

Pèlerinage à l'île-aux-Cerfs

Dimanche prochain, le 16 avril, aura lieu un pèlerinage à l'île-aux-Cerfs pour célébrer la fête du bienheureux Joachim de Sienna, patron des épileptiques. Les quelque cent et plus épileptiques des établissements Notre-Dame recevront en ce jour une statue du bienheureux, qui sera solennellement bénie par Son Exc. Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal.

Le matin, à 10 heures, il y aura grand-messe, et l'après-midi, à 2 h. 30, bénédiction de la statue. L'après-midi, il y aura aussi un programme récréatif et visite des établissements. Ce pèlerinage est sous la direction du Tiers-ordre des Servites de Marie. Pour tous renseignements, s'adresser à 1185, rue Saint-André, Harbord 3983.

Nouveau syndicat à Saint-Félicien

St-Félicien, 14 (D.N.C.) — Les travailleurs de la construction de St-Félicien viennent de fonder un nouveau syndicat qui portera le nom de "Le Syndicat Industriel des Métiers de la Construction de St-Félicien."

Les travailleurs de la construction se sont réunis pour former le nouveau syndicat et élire les officiers suivants: président, M. Lucien Lapierre; vice-président, M. Roland Côté; secrétaire-archiviste, M. Rosaire Gagné; secrétaire-financier, M. Charles-Edouard Lavertue; secrétaire-trésorier, M. Adrien Gagné; directeurs: MM. Lionel Brassard et J. Coudé.

Tous les syndiqués de la région sont heureux de féliciter les fondateurs de ce nouveau syndicat et de lui souhaiter longue vie.

Moscou se plaint que l'Italie ne lui ait pas versé un sou de réparations

Quand ces versements auraient dû commencer il y a plus de 6 mois — Il accuse Rome de violer ses traités

Londres, 14 (Reuter) — Une note russe de protestation accuse l'Italie d'avoir violé son traité de paix avec les Alliés en retardant volontairement de leur communication le détail complet de ses biens situés en Hongrie, Roumanie et Bulgarie à liquider comme

M. Adéard Ratelle élu président de la Ch. de Commerce de Ste-Agathe

Un vaste programme est mis sur pied pour assurer le développement touristique et industriel de la région

Sainte-Agathe des Monts, 14 (D.N.C.) — M. Adéard Ratelle a été élu président de la Chambre de Commerce de Sainte-Agathe des Monts à l'assemblée annuelle tenue ici.

M. Ratelle a préconisé le développement de la région au double point de vue touristique et industriel. Les sports recevront son appui, les attractions pour touristes seront multipliées et les entrées de la ville seront embellies.

Parmi les items importants du programme 1950-51 pour développement de la région, M. Ratelle a préconisé un bureau touristique et sportif, un bureau touristique sera établi, supporte par un comité touristique actif. Le zonage de la ville et le développement de la petite industrie seront aussi à l'étude.

Pour l'expansion des sports d'hiver le programme de la Chambre comprendra la construction d'une glissade pour trains sauvages, l'érection d'un aréna avec glace artificielle, lequel servira aussi comme centre civique.

Le déjà fameux Carnaval d'hiver sera organisé pour 1951 pour en faire l'attraction principale de tout le continent. Le département des routes de la Province de Québec sera approché pour terminer le pavage de la route 30 entre Sainte-Agathe et Saint-Donat et faciliter ainsi le commerce entre ces deux centres touristiques. Une demande sera aussi adressée au même département pour terminer la route passant dans Sainte-Agathe pour aider au trafic volumineux qui passe par notre ville.

Une demande sera faite au Canada Pacifique pour l'aménagement d'un parc aux abords de la gare, ces terrains ayant été donnés dans ce but par Lord Shaugnessy depuis plusieurs années.

Les autres officiers élus sont: 1er vice-président, Joseph Larche; 2ème vice-prés., A.J. Duhamel; directeurs: Paul Guindon, J.-B. Lafrenière, Yves Lamarche, Léo Lortie, André Fauteux, J.-T. Cloutier, René Pélissier, Pierre Dion, Raoul Martin, et Roland Lacasse. Secrétaire, Jacques Leduc.

Groupes religieux canadiens en faveur de Peiping

Ottawa, 14 (C.P.) — Un rapport du ministère des Affaires extérieures publié montre que la plupart des ecclésiastiques et groupements religieux de toute confession consultés sur le sujet approuvent la reconnaissance par notre pays du régime communiste de Chine.

Mais, par contre, nos milieux diplomatiques estiment que la Russie elle-même cherche à prévenir la reconnaissance de ce régime par les autres nations et à isoler son nouvel allié asiatique de tout contact direct avec l'étranger.

On signale encore que 10 Canadiens, surtout des missionnaires, se trouvent au pombre des 2,000 étrangers qui cherchent à quitter Changhaï au plus tôt et dont les autorités communistes chinoises viennent d'interdire le départ à bord d'un navire américain.

Il y aurait encore environ 200 de nos compatriotes en ce pays lointain. Tous ont été avertis l'année dernière d'avoir à quitter cette contrée au plus tôt s'ils voulaient assurer leur sécurité.

McCarthy aurait un autre témoin mystérieux

Washington, 14 (A.P.) — Il est probable que le sénateur McCarthy assignera un autre témoin que l'on décrit comme un ancien chef communiste, dans la cause de Owen Lattimore.

Les enquêteurs de McCarthy ont dit avoir rencontré ce témoin mais on ne sait pas ce qu'il pourrait apporter à l'accusation de McCarthy contre Lattimore, à savoir que ce dernier serait le principal agent des Soviétiques aux Etats-Unis. Lattimore a vigoureusement nié cette accusation.

Le principal témoin de McCarthy est Louis Budenz, un ancien chef communiste et maintenant professeur à l'université de Fordham. Budenz témoigna jeudi devant un comité sénatorial d'enquête sur les menées subversives de certains membres du secrétariat d'Etat.

Le rédacteur du "Saturday Night" rappelle le souvenir de Malthus

L'éditeur bien connu du Toronto Saturday Night, B.K. Sandwell, a rappelé le souvenir de Malthus mercredi soir devant la Société Royale du Canada.

On sait que Malthus, un économiste anglais du 19e siècle, a soutenu que la terre ne suffirait pas à nourrir ses habitants si la population du globe continuait d'augmenter. Il estimait qu'à son époque, l'équilibre entre la population et la capacité de la terre de nourrir cette population, était déjà rompu. Malthus est à l'origine du pessimisme en économie.

Avec les progrès de l'industrie on rejeta la doctrine de Malthus et on se livra à un optimisme sans bornes. M. Sandwell croit qu'il serait sage pour les économistes d'examiner à nouveau la théorie de Malthus. Et le conférencier explique qu'aujourd'hui les régions riches — principalement l'Amérique du Nord — ne sont riches que parce qu'elles représentent d'immenses territoires habités par une faible population. Les régions pauvres du globe le sont parce qu'elles sont habitées par une population considérable qui n'a que de faibles ressources. Entre ces deux extrêmes se trouvent des pays qui ont tenu le coup depuis une

centaine d'années parce que le Nouveau Monde constituait un marché suffisant pour l'excédent de leurs produits et de leur population.

Maintenant que le Nouveau Monde refuse d'absorber des immigrants européens de même que des produits manufacturés, l'Europe se trouve pratiquement dans la même situation que l'Asie.

Le Canada, ajoute M. Sandwell, pourra s'en tirer s'il augmente sa population et les Etats-Unis tiendront quelque temps encore grâce aux besoins de leur marché local. Une solution serait peut-être, conclut M. Sandwell, la levée des barrières tarifaires et des obstacles à l'immigration.

Israël veut vendre plus à l'étranger

New-York, 14 (C.P.) — L'Etat d'Israël ferait actuellement des efforts considérables pour abaisser ses coûts de production afin d'améliorer sa position sur les marchés internationaux, note aujourd'hui le ministre du Commerce, Bernard Joseph. Nous avons réussi, a précisé le ministre, à diminuer considérablement nos prix de revient industriels en limitant les profits réalisés à la production. Nous avons également diminué le coût de la main-d'œuvre par suite d'un certain fléchissement de l'indice du coût de la vie. Toutefois, l'Etat d'Israël est encore loin de pouvoir équilibrer son commerce et de grandes difficultés sont rencontrées par suite du voisinage des Arabes. Nous voulons la paix, a expliqué Bernard Joseph, mais les Arabes ne la veulent pas.

En Chine, le pacte a été ratifié par le Conseil du peuple.

Ratification du traité russo-chinois

Moscou, 14 (A.P.) — La Russie et la Chine communiste annoncent simultanément la ratification de leur traité d'aide mutuelle. Il doit durer trente ans.

En Russie, le pacte a été ratifié par le Présidium suprême, qui agit au lieu du Soviet suprême lorsque celui-ci n'est pas en session.

En Chine, le pacte a été ratifié par le Conseil du peuple.

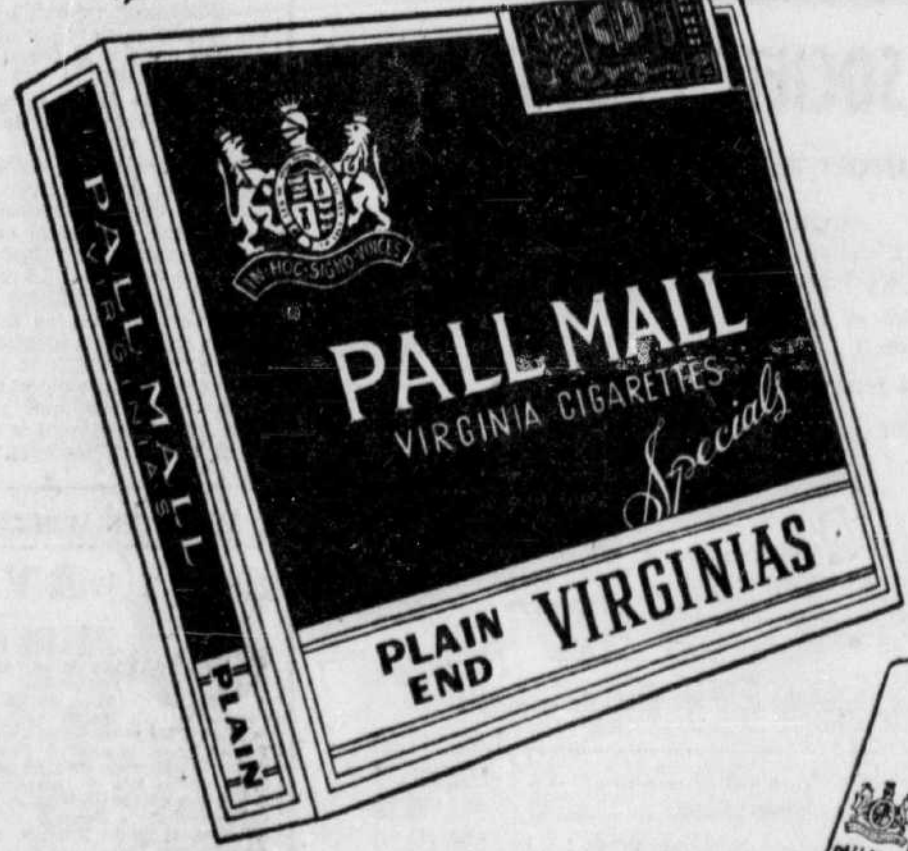
Vous serez enchanté de l'arôme de ce thé

"SALADA"
ORANGE PEKOE

FUMEZ LES
FAMEUSES
CIGARETTES DE VIRGINIE

PALL MALL

...Quelle différence!



Vous serez content d'avoir adopté les Pall Mall!

BOUT UNI ou LIÈGE

Béton
ARCHITECTURAL

Propriétaires: Ville de Port Elgin, N.B.
Architectes: C. A. Fowler & Co., Halifax, N.E.
Entrepreneurs: Kenney Construction Co. Ltd., Toronto, N.E.



Le béton architectural répond à toute exigence importante de la construction moderne. Protection contre le feu, propreté hygiénique, permanence, économie d'entretien, autant de traits heureux de la Memorial School de Port Elgin, N.B. De lignes attrayantes et construite en béton armé, elle servira la population locale pendant des générations à venir.

Demandez nos imprimés gratuits sur la construction des édifices publics et établissements industriels en béton.

CANADA CEMENT COMPANY LIMITED
IMMEUBLE CANADA CEMENT COMPANY, SQUARE PHILLIPS, MONTRÉAL

BUREAUX DE VENTE: QUÉBEC, — MONTREAL, — TORONTO, — WINNIPEG, — CALGARY

Edgar Laprade compte deux buts - Le Canadien est victorieux

Il contribue largement à la victoire du club new-yorkais

Les Rangers ont eu raison du Detroit par 3 à 1, hier soir, dans la deuxième partie de la série finale pour la coupe Stanley

Toronto, 14. — Les Rangers de New-York et les Ailes rouges de Detroit sont sur un pied d'égalité dans la série finale de la coupe Stanley. Après avoir perdu la première partie mardi soir dernier, à Detroit, les joueurs de Lynn Patrick sont revenus à la charge hier soir pour égaler les chances en triomphant par 3 à 1 dans la 2e partie qui était disputée cette fois au Maple Leaf Garden de la Ville Reine.

Comme les Leafs furent éliminés par le club de Tommy Ivan dans la semi-finale de la classique du hockey, les amateurs de Toronto étaient sympathiques aux New-Yorkais hier soir et un étranger qui aurait assisté à la partie aurait pu croire que c'étaient les joueurs de Toronto qui disputaient la palme aux champions de la ligue Nationale tant l'encouragement des spectateurs était du côté des protégés de Patrick et de Frank Boucher.

Edgar Laprade a largement contribué à la victoire des siens hier soir. Ce rapide joueur de centre a réussi à compter deux buts pour les Rangers, ce qui était suffisant pour causer l'échec du Detroit et ces buts ont été obtenus dans la première moitié de la 3e période après que les deux rivaux eurent compté tour à tour dans la 2e période.

Les Rangers ont continuellement forcé le jeu et seule la tenue de Lumley dans les filets fut cause que le pointage ne fut pas plus élevé. Les Ailes rouges qui remportèrent décisivement la première partie n'ont pas eu de la même agilité de la partie précédente pas plus que celle dont ils firent preuve contre les Leafs dans la semi-finale.

Les Ailes rouges furent les premiers à prendre les devants lorsque Couture compta sur une longue passe de Pavelich au début de la 2e période, mais au milieu de celle-ci Pat Egan égala le compte sur un lancer de la ligne bleue. Il n'y avait que trois minutes d'écoulement lorsque Laprade donna l'avance à son club sur une passe de Stanley à la 3e période et au milieu de la période il rendit cette victoire encore plus certaine sur un bel effort individuel.

Les Rangers continuèrent à forcer le jeu et durant les dernières minutes, Tommy Ivan tenta de retirer Lumley mais en fut empêché par l'agressivité des Rangers qui conservèrent la rondelle dans la zone des Ailes rouges.

La 3e partie aura de nouveau lieu demain soir à Toronto et les opinions sont maintenant partagées sur le résultat final de cette importante série qui est de quatre dans sept.

Personne ne compte à la première période mais les Rangers se montrèrent toutefois menaçants. Sid Abel fut le premier à obtenir un lancer sur le gardien de buts, mais les Rangers forcèrent le jeu au changement de lignes. La ligne dirigée par Laprade amena la rondelle dans la zone des Ailes rouges et Lumley fut forcé de faire un arrêt difficile contre Laprade. Rayner fit un arrêt sensationnel contre Pronovost alors que les Ailes Rouges déclenchèrent une attaque à trois hommes avec seulement Pat Egan devant eux.

Vers le milieu de la période Mickoski lança de la ligne bleue et la rondelle devint dans les filets.

Composition des équipes :
Detroit — Buts: Lumley; défenses: Reize, Stewart; centre: Abel; ailes: Kelly, Lindsay; subs: Martin, Gee, Babando, Pavelich, McFadden, Carveth, Couture, Black, Fogolin, Pronovost et J. Wilson.
Rangers — Buts: Rayner; défenses: Egan, Stanley; centre: Laprade; ailes: Slowinski, Lund; subs: Edmonds, O'Connor, Laprade, Mickoski, Fisher, McLeod, Kyle, Lancia, Kaleta, Leswick, Gordon, Slowinski et Lamirande.

Arbitre: Georges Gravel; juges des lignes: Butch Keeling et George Hayes.

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE	
Aucun point.	
Punition: Carveth.	
DEUXIEME PERIODE	
1-Detroit: Couture (Pavelich)	3.05
2-Rangers: Egan	10.39
Punition: Abel	
TROISIEME PERIODE	
3-Rangers: Laprade (Stanley)	3.04
4-Rangers: Laprade	11.21
Aucune punition.	

Les Capitals d'Indianapolis s'assurent la coupe Calder

Ils ont défait les Barons de Cleveland, par quatre gains contre aucun échec, dans la série finale de la Ligue Américaine

Indianapolis, 14. — Les Capitals d'Indianapolis n'ont eu aucune difficulté à s'assurer les honneurs de la série finale de la Ligue Américaine de hockey car ils ont remporté quatre victoires consécutives sans avoir connu la défaite et ils sont maintenant possesseurs de la Coupe Calder, emblème du championnat du circuit Maurice Podoloff.

Hier soir les joueurs locaux ont triomphé des Barons de Cleveland par le compte de 3 à 2 pour enregistrer leur quatrième victoire et ce club a la distinction d'avoir gagné les séries de fin de saison en s'assurant huit victoires contre aucune défaite, pour établir un nouveau record dans ce circuit professionnel mineur.

CLEVELAND. — Buts: Bower; défenses: Sprout, Reigle; centre: Douglas; ailes: Woody, Warwick; subs: Buller, Williams, Leswick, Taylor, Ceresino, Thurrier, Sloan, Carse, Dawes, Kraftcheck.
INDIANAPOLIS. — Buts: Sawchuk; défenses: Dewbury, Lund; centre: D. Morrison; ailes: R. Morrison, Padolsky; subs: Raglan, Quackenbush, Wolf, Wiseman, McKay, Reid, Scisizzi, Lundy, Glover, Haidy.

Arbitres: Des Smith et Red Dunn.

SOMMAIRE

Première période	
1-Indianapolis, Glover (Reid)	18.35
Punitions: Dewsbury, Reigle.	
Deuxième période	
2-Indianapolis, Lundy (Quackenbush)	12.33
3-Cleveland, Sloan (Kraftcheck)	14.15
4-Indianapolis, Glover (Reid, McKay)	18.09
Punitions: Reigle, Taylor.	
Troisième période	
1-Indianapolis, Dawes (Warwick, Woody)	4.23
Punition: Auchy.	

Ballon-panier à la Palestre

Le National, piloté par Frank Ulley, a remporté pour la quatrième année consécutive la trophée "Paul Leblanc" emblème de la suprématie du ballon-panier chez les équipes représentant les clubs canadiens-français de la métropole.

En effet, les joueurs du National ont défait le Québec dans une joute des plus contestées d'une série de deux dans trois rencontres.

Les deux clubs finalistes du tournoi ont rivalisé d'adresse et ont joué sur un pied d'égalité durant toute cette décisive rencontre. Cinq minutes avant la fin de la joute, alors que le compte était 40 à 40, le National a réussi une série d'attaques et remporta la victoire au compte de 50 à 42.

Au cours de cet engagement Belanger compta 16 points et Ethier 11, pour le National; Gerry Bertrand s'est signalé par la précision de ses passes et Rob Hemon par la facilité avec laquelle il prit les rebonds. McGuire et Shields ainsi que Beauré furent très efficaces à la défense, pour le National également.

Du côté des perdants, Buissière et Painchaud se sont mis le plus en évidence à l'attaque, tandis que Despatis et plusieurs joueurs ont combattu vaillamment durant toute cette rencontre.

Ralph Lapointe avec les Leafs

L'ancien joueur du Rochester et des Orioles a été vendu au club Toronto de la Ligue Internationale

Toronto, 14. — Le joueur d'intérieur Ralph Lapointe, qui a débuté dans la ligue Internationale, il y a trois saisons, s'alignera avec une autre équipe cette saison. En effet, on a annoncé que les Red Wings de Rochester l'avaient vendu aux Leafs de Toronto. Ce dernier club était à la recherche d'un solide joueur d'intérieur et Joe Zeigler, gérant général des Leafs a annoncé cette acquisition hier.

Il y a trois ans, ce joueur franco-américain s'est aligné avec les Orioles de Baltimore, qui étaient alors gérés par Tommy Thomas. Il joua ensuite dans la ligue Nationale avec les Cardinals de St-Louis et les Phillies de Philadelphie, mais il est ensuite revenu dans l'Internationale avec Rochester. Il a connu une assez belle saison avec cette équipe l'an dernier.

Les Leafs de Toronto ont également annoncé qu'ils avaient vendu le vétéran receveur Hal Wagner au Dallas de la ligue du Texas. Wagner avait été choisi sur la deuxième équipe de la ligue Internationale l'an dernier.

Les Torontois sont bel et bien déterminés à prendre part aux séries éliminatoires cette saison. Le nouveau gérant Jack Sanford compte présentement sur plusieurs recrues et sur quelques vétérans. "Si Lapointe affiche la tenue que l'on attend de lui, les Leafs seront difficiles à vaincre en 1950", a-t-il déclaré.

Les Leafs n'ont pas pris part aux séries éliminatoires depuis 1945, mais selon les connaissances du baseball, ils seront de sérieux aspirants au championnat cette année.

Le personnel de receveurs de cette équipe comprend maintenant Bud Hestlet, qui a été obtenu des Ours de Newark et le jeune Ed Oswald.

Les Leafs semblent compter sur un puissant personnel de lanceurs. Parmi ces lanceurs, on remarque Oscar Jud, Nick Strinevich, Lou Poeschl, Steve Rickiz, Paul Stuffle et Johnny Brittin.

Brittin, un droitier âgé de 24 ans, a remporté vingt et une victoires l'an dernier et l'on croit qu'il sera un digne remplaçant de Bubba Church. Max Peterson et Bill Fog ont également des chances de demeurer avec cette équipe.

Les Leafs espèrent bien obtenir Ed. Sanicki des Phillies de Philadelphie. Les Torontois comptent actuellement sur Johnny Mayo, Clyde Schell et Royce Watson.

Dans le champ intérieur, on remarque le premier but Bill Glynn, le 2e but Skippy Roberge, Alex Garbowski et Vic Barnhart. Les Leafs croient toutefois que les Phillies leur enverront quelques brillants joueurs avant l'ouverture de la prochaine saison.

La direction de l'Union des clubs raquetteurs de Montréal dont le président est M. J. A. Cyrille Constant, du club "Le Richelieu" Inc., annonce qu'il y aura une très importante assemblée de cette union, vendredi soir, la veille du bal de fin de saison. Cette assemblée comportera surtout sur les derniers préparatifs du bal ainsi que rapportera des demandes des divers clubs locaux concernant ce bal. Cette assemblée se déroulera au Manoir des Oliviers, 1331 rue Parc La Fontaine. L'assemblée débutera à 8h. 30 p. m.

La ligue a tenu une assemblée à l'hôtel Queen's, et quatre clubs ont donné leur adhésion pour jouer dans la ligue que Gaston Martineau dirigera cette année.

Ces clubs sont le Champêtre, champion de l'an dernier, dirigé par MM. Charbonneau et Lagueux; Outremont, dont le président est M. Larose; les Yankees Clippers, dirigés par Gino Fuoco et Henri Fuera, et les Loisirs Ste-Cécile, dont M. Baune est le président.

Deux ou trois autres clubs vont donner leur réponse d'ici la prochaine assemblée qui sera tenue la semaine prochaine à Outremont. Nul doute que Gaston Martineau, qui s'y connaît en fait de baseball, saura doter la ligue Montréal Junior de puissantes équipes et que l'homme par le passé cette ligue donnera du baseball de première qualité.

La direction de l'Union des clubs raquetteurs de Montréal, dont le président est M. J. A. Cyrille Constant, du club "Le Richelieu" Inc., annonce que le bal annuel de fin de saison aura lieu samedi prochain, le 15 avril.

Cette soirée dansante qui réunira plusieurs personnalités du sport de la raquette, clôturera une saison très active pour les gais lurons montrealais et des environs. Un orchestre de choix fera les frais de cette soirée qui aura lieu à la salle Chappertier. Parmi les officiels de l'Union canadienne qui assisteront à cette soirée l'on mentionne MM. J. W. Léo Ladouceur

et Raoul Charbonneau, respectivement président et secrétaire-trésorier.

Une délégation des clubs des environs de la métropole est attendue pour cette occasion, dont le Valleyfield, St-Jean, St-Jérôme, St-Hyacinthe.

LES COMPTES

LES COMPTES

LES COMPTES

LES COMPTES

LES COMPTES

LES COMPTES

LES COMPTES



UN LANCEUR QUI PROMET — Joe Hutton, ce jeune lanceur découvert sur un losange des terrains vacants, a été engagé par les Tigres de Detroit, de la Ligue Américaine de Baseball. Hutton, natif d'Ontario, a lancé la saison dernière pour le club Listowel, Ont., et il a obtenu 18 gains contre une seule défaite. L'on voit ici Hutton en compagnie de Louis D'Annunzio, entraîneur du Detroit, qui a demandé le pion aux représentants des Cardinals et des Phillies qui espéraient obtenir la signature de ce lanceur d'avenir. (Photo C.P.)

Séance des Golden Gloves pour ce soir à la Palestre

Onze combats seront à l'affiche et les rencontres promettent d'être fort intéressantes — Deux combats de cinq assauts

Un autre tournoi éliminatoire des Golden Gloves sera présenté ce soir au gymnase de la Palestre Nationale. Pour la circonstance, 11 combats dont neuf de trois rounds chacun et deux de cinq assauts, seront disputés.

Dans la classe ouverte, Eddie Séguin, de Valleyfield, en viendra aux prises avec Frankie Fitzgibbon, du club athlétique Griffintown. Ce match suscite un immense intérêt. Par une victoire pour Séguin serait un grand succès. Dans l'autre match limité à cinq rounds, Bernard Sergerie, du club Champêtre, disputera la victoire à Max Shears, du club University Settlement. Sergerie sera le choix de plusieurs amateurs de boxe pour triompher, à cause de sa vaste expérience.

Deux autres pugilistes de Valleyfield seront au programme. Il s'agit en effet de Noël Malboeuf et Gaston Lefebvre. Ce dernier sera opposé à John L. Sullivan, du club Westmount, tandis que Malboeuf sera l'adversaire de Gaston Caieux, de la Palestre Nationale.

Voici le programme de ce soir:

Classe novice, 3 rounds
118 lbs: Noël Malboeuf, Valleyfield, vs Gaston Caieux, Palestre Nationale.
118 lbs: Gaston Lefebvre, Valleyfield, vs John L. Sullivan, Westmount.
126 lbs: J. Desrosiers, Champêtre, vs Donald Coull, 79e Batterie.
126 lbs: Paul Greer, Rosemont, vs Paul Vigne, Independent.
135 lbs: Robert Dufour, Chauvin A.C., vs Ray Lemieux, U.S.
135 lbs: Jean-C. Cloutier, St-Jérôme, vs Albert Remmer, Rosemont.
147 lbs: Jean-Paul Guay, Champêtre, vs Normand Dufort, Square A.C.
160 lbs: Lionel Chayer, Palestre Nationale, vs John Wilson, Central "Y".
Poids-lourd: Robert O'Ree, U.S., vs J.P. Thomas, St-Paul.

Classe ouverte, 5 rounds
118 lbs: Eddie Séguin, Valleyfield, vs F. Fitzgibbon, Griffintown.
126 lbs: Bernard Sergerie, Champêtre, vs Max Shears, U.S.

Classe ouverte, 5 rounds
118 lbs: Eddie Séguin, Valleyfield, vs F. Fitzgibbon, Griffintown.
126 lbs: Bernard Sergerie, Champêtre, vs Max Shears, U.S.

Classe ouverte, 5 rounds
118 lbs: Eddie Séguin, Valleyfield, vs F. Fitzgibbon, Griffintown.
126 lbs: Bernard Sergerie, Champêtre, vs Max Shears, U.S.

Classe ouverte, 5 rounds
118 lbs: Eddie Séguin, Valleyfield, vs F. Fitzgibbon, Griffintown.
126 lbs: Bernard Sergerie, Champêtre, vs Max Shears, U.S.

Classe ouverte, 5 rounds
118 lbs: Eddie Séguin, Valleyfield, vs F. Fitzgibbon, Griffintown.
126 lbs: Bernard Sergerie, Champêtre, vs Max Shears, U.S.

Classe ouverte, 5 rounds
118 lbs: Eddie Séguin, Valleyfield, vs F. Fitzgibbon, Griffintown.
126 lbs: Bernard Sergerie, Champêtre, vs Max Shears, U.S.

Classe ouverte, 5 rounds
118 lbs: Eddie Séguin, Valleyfield, vs F. Fitzgibbon, Griffintown.
126 lbs: Bernard Sergerie, Champêtre, vs Max Shears, U.S.

Classe ouverte, 5 rounds
118 lbs: Eddie Séguin, Valleyfield, vs F. Fitzgibbon, Griffintown.
126 lbs: Bernard Sergerie, Champêtre, vs Max Shears, U.S.

Classe ouverte, 5 rounds
118 lbs: Eddie Séguin, Valleyfield, vs F. Fitzgibbon, Griffintown.
126 lbs: Bernard Sergerie, Champêtre, vs Max Shears, U.S.

Classe ouverte, 5 rounds
118 lbs: Eddie Séguin, Valleyfield, vs F. Fitzgibbon, Griffintown.
126 lbs: Bernard Sergerie, Champêtre, vs Max Shears, U.S.

Classe ouverte, 5 rounds
118 lbs: Eddie Séguin, Valleyfield, vs F. Fitzgibbon, Griffintown.
126 lbs: Bernard Sergerie, Champêtre, vs Max Shears, U.S.

Classe ouverte, 5 rounds
118 lbs: Eddie Séguin, Valleyfield, vs F. Fitzgibbon, Griffintown.
126 lbs: Bernard Sergerie, Champêtre, vs Max Shears, U.S.

Classe ouverte, 5 rounds
118 lbs: Eddie Séguin, Valleyfield, vs F. Fitzgibbon, Griffintown.
126 lbs: Bernard Sergerie, Champêtre, vs Max Shears, U.S.

Classe ouverte, 5 rounds
118 lbs: Eddie Séguin, Valleyfield, vs F. Fitzgibbon, Griffintown.
126 lbs: Bernard Sergerie, Champêtre, vs Max Shears, U.S.

Classe ouverte, 5 rounds
118 lbs: Eddie Séguin, Valleyfield, vs F. Fitzgibbon, Griffintown.
126 lbs: Bernard Sergerie, Champêtre, vs Max Shears, U.S.

Classe ouverte, 5 rounds
118 lbs: Eddie Séguin, Valleyfield, vs F. Fitzgibbon, Griffintown.
126 lbs: Bernard Sergerie, Champêtre, vs Max Shears, U.S.

Le Montréal à Baltimore

Vero Beach, 14. — Les joueurs du club de baseball Montréal ont quitté cette ville ce matin en destination de Baltimore où les hommes de Walter Alston joueront une partie avant de commencer la saison régulière de la ligue Internationale, à Jersey-City, jeudi prochain, le 20 avril.

Les joueurs qui possèdent des voitures ont quitté le camp d'entraînement du Montréal avant-hier tandis que les autres font le voyage par chemin de fer.

La direction du Montréal semble être très satisfaite de la tenue de ses porte-couleurs et avec les recrues qui seront cédées par les Dodgers de Brooklyn, les Royaux devraient être de taille à remporter le championnat du circuit Frank Shaugnessy au cours de la saison 1950.

JOUTES D'EXHIBITION

A Memphis, Tenn.
Detroit . . . 000300121-7 10 4
Chicago (A) . . 000000320-5 8 2
Hutchinson, Trout et Swift;
Heafner, Bruner, Gumpert et Masi.
A Reidsville, N. C.
Washington . . 002020030-7 5 5
Reidsville . . 412000000-7 11 5
Rozier, Marrero et Grasso; Fleest, Michich, Mangum, Forline et Pawelek, Whittingham.

A Little Rock, Ark.
St-Louis (N) . . 10000030-4 6 2
Chicago (N) . . 22010200-7 12 0
Brecht, Pholsky et Garagiola; Hiller, Vandermere et Owen.
A Richmond, Va.
Boston (A) . . 230200450-16 21 0
Richmond . . 000103300-7 9 6
Schanz, Quinn et Batts; Moore, Rossi et Davis.

A Pinebluff, Ark.
St-Louis (A) . . 000000110-2 6 1
Pinebluff . . 000000000-0 4 1
Albrecht, Schacht et Lollar; Graham et Chozen.
A Kansas City, Kans.
Cleveland . . 000030001-4 8 3
New-York (N) . 000101000-2 5 1
Lemon et Hegan; Kramer et Westrum.

Toledo (AA) . . 000000020-2 8 3
St-Paul (AA) . . 00001201x-4 4 0
Kapusinski, McConnell et Reibe; Griffith et Anderson.
Syracuse (Int.) . 01001000-3 8 0
Charlotte (TS) . 000101000-2 9 3
Blake, Hartley et Hayworth; Lane, Hyde et Saeone.

Goold a aussi contribué à la victoire de son club et il obtint trois assistances dans cette partie tant que Rochford, Marshall et Ross furent les autres joueurs qui aidèrent les vainqueurs à déjouer leurs rivaux.

Goold a aussi contribué à la victoire de son club et il obtint trois assistances dans cette partie tant que Rochford, Marshall et Ross furent les autres joueurs qui aidèrent les vainqueurs à déjouer leurs rivaux.

Goold a aussi contribué à la victoire de son club et il obtint trois assistances dans cette partie tant que Rochford, Marshall et Ross furent les autres joueurs qui aidèrent les vainqueurs à déjouer leurs rivaux.

Goold a aussi contribué à la victoire de son club et il obtint trois assistances dans cette partie tant que Rochford, Marshall et Ross furent les autres joueurs qui aidèrent les vainqueurs à déjouer leurs rivaux.

Goold a aussi contribué à la victoire de son club et il obtint trois assistances dans cette partie tant que Rochford, Marshall et Ross furent les autres joueurs qui aidèrent les vainqueurs à déjouer leurs rivaux.

Goold a aussi contribué à la victoire de son club et il obtint trois assistances dans cette partie tant que Rochford, Marshall et Ross furent les autres joueurs qui aidèrent les vainqueurs à déjouer leurs rivaux.

Goold a aussi contribué à la victoire de son club et il obtint trois assistances dans cette partie tant que Rochford, Marshall et Ross furent les autres joueurs qui aidèrent les vainqueurs à déjouer leurs rivaux.

Goold a aussi contribué à la victoire de son club et il obtint trois assistances dans cette partie tant que Rochford, Marshall et Ross furent les autres joueurs qui aidèrent les vainqueurs à déjouer leurs rivaux.

Goold a aussi contribué à la victoire de son club et il obtint trois assistances dans cette partie tant que Rochford, Marshall et Ross furent les autres joueurs qui aidèrent les vainqueurs à déjouer leurs rivaux.

Goold a aussi contribué à la victoire de son club et il obtint trois assistances dans cette partie tant que Rochford, Marshall et Ross furent les autres joueurs qui aidèrent les vainqueurs à déjouer leurs rivaux.

Goold a aussi contribué à la victoire de son club et il obtint trois assistances dans cette partie tant que Rochford, Marshall et Ross furent les autres joueurs qui aidèrent les vainqueurs à déjouer leurs rivaux.

Goold a aussi contribué à la victoire de son club et il obtint trois assistances dans cette partie tant que Rochford, Marshall et Ross furent les autres joueurs qui aidèrent les vainqueurs à déjouer leurs rivaux.

Goold a aussi contribué à la victoire de son club et il obtint trois assistances dans cette partie tant que Rochford, Marshall et Ross furent les autres joueurs qui aidèrent les vainqueurs à déjouer leurs rivaux.

Goold a aussi contribué à la victoire de son club et il obtint trois assistances dans cette partie tant que Rochford, Marshall et Ross furent les autres joueurs qui aidèrent les vainqueurs à déjouer leurs rivaux.

Goold a aussi contribué à la victoire de son club et il obtint trois assistances dans cette partie tant que Rochford, Marshall et Ross furent les autres joueurs qui aidèrent les vainqueurs à déjouer leurs rivaux.

Goold a aussi contribué à la victoire de son club et il obtint trois assistances dans cette partie tant que Rochford, Marshall et Ross furent les autres joueurs qui aidèrent les vainqueurs à déjouer leurs rivaux.

Goold a aussi contribué à la victoire de son club et il obtint trois assistances dans cette partie tant que Rochford, Marshall et Ross furent les autres joueurs qui aidèrent les vainqueurs à déjouer leurs rivaux.

Goold a aussi contribué à la victoire de son club et il obtint trois assistances dans cette partie tant que Rochford, Marshall et Ross furent les autres joueurs qui aidèrent les vainqueurs à déjouer leurs rivaux.

Goold a aussi contribué à la victoire de son club et il obtint trois assistances dans cette partie tant que Rochford, Marshall et Ross furent les autres joueurs qui aidèrent les vainqueurs à déjouer leurs rivaux.

Goold a aussi contribué à la victoire de son club et il obtint trois assistances dans cette partie tant que Rochford, Marshall et Ross furent les autres joueurs qui aidèrent les vainqueurs à déjouer leurs rivaux.

Goold a aussi contribué à la victoire de son club et il obtint trois assistances dans cette partie tant que Rochford, Marshall et Ross furent les autres joueurs qui aidèrent les vainqueurs à déjouer leurs rivaux.

Goold a aussi contribué à la victoire de son club et il obtint trois assistances dans cette partie tant que Rochford, Marshall et Ross furent les autres joueurs qui aidèrent les vainqueurs à déjouer leurs rivaux.

Goold a aussi contribué à la victoire de son club et il obtint trois assistances dans cette partie tant que Rochford, Marshall et Ross furent les autres joueurs qui aidèrent les vainqueurs à déjouer leurs rivaux.

Le Tricolore enregistre une deuxième victoire sur Guelph

Les joueurs de Sam Pollock ont défait leurs rivaux par le compte de 4 à 1, au Forum — Trois points dans la manche supplémentaire

Les onze mille personnes qui ont envahi le Forum, hier soir, pour être témoins de la deuxième partie de la série finale pour le championnat junior de l'Est du Canada ont assisté à un duel fort intéressant car les clubs Baltimore de Guelph et Canadien de Montréal ont bataillé courageusement pour s'assurer la victoire et ce sont les hommes de Sam Pollock qui sortirent avec les honneurs du triomphe car ils enregistrèrent leur deuxième gain consécutif en l'emportant sur les joueurs de l'instructeur Pyke par le compte de 4 à 1 mais les trois derniers points du Tricolore ont été obtenus dans la période supplémentaire car à la fin du temps réglementaire les deux équipes étaient sur un pied d'égalité avec le compte de 1 à 1.

Les visiteurs ont sûrement donné la frousse aux Montréalais car dans les deux premières périodes les hommes de Sam Pollock furent impuissants à loger la rondelle dans les filets défendus par Hicks et ce n'est qu'au milieu de la troisième manche que Dickie Moore parvint à égaliser les chances après que Oberholter eut enregistré le premier point de la joute au début de la deuxième période.

Lorsque les deux clubs revinrent sur la glace pour la manche additionnelle il était évident que le Canadien était bien décidé à ne pas céder le pas devant leurs rivaux et dans cette manche supplémentaire le Tricolore eut un avantage considérable et Dickie Moore fut le gros canon des vainqueurs en enregistrant deux autres points pour lui permettre d'exécuter le tour du chapeau au cours de la soirée. L'autre but du Canadien fut obtenu par Nadon.

Goold a aussi contribué à la victoire de son club et il obtint trois assistances dans cette partie tant que Rochford, Marshall et Ross furent les autres joueurs qui aidèrent les vainqueurs à déjouer leurs rivaux.

Goold a aussi contribué à la victoire de son club et il obtint trois assistances dans cette partie tant que Rochford, Marshall et Ross furent les autres joueurs qui aidèrent les vainqueurs à déjouer leurs rivaux.

Goold a aussi contribué à la victoire de son club et il obtint trois assistances dans cette partie tant que Rochford, Marshall et Ross furent les autres joueurs qui aidèrent les vainqueurs à déjouer leurs rivaux.

Goold a aussi contribué à la victoire de son club et il obtint trois assistances dans cette partie tant que Rochford, Marshall et Ross furent les autres joueurs qui aidèrent les vainqueurs à déjouer leurs rivaux.

Goold a aussi contribué à la victoire de son club et il obtint trois assistances dans cette partie tant que Rochford, Marshall et Ross furent les autres joueurs qui aidèrent les vainqueurs à déjouer leurs rivaux.

Goold a aussi contribué à la victoire de son club et il obtint trois assistances dans cette partie tant que Rochford, Marshall et Ross furent les autres joueurs qui aidèrent les vainqueurs à déjouer leurs rivaux.

Goold a aussi contribué à la victoire de son club et il obtint trois assistances dans cette partie tant que Rochford, Marshall et Ross furent les autres joueurs qui aidèrent les vainqueurs à déjouer leurs rivaux.

Goold a aussi contribué à la victoire de son club et il obtint trois assistances dans cette partie tant que Rochford, Marshall et Ross furent les autres joueurs qui aidèrent les vainqueurs à déjouer leurs rivaux.

Goold

AU CLUB RICHELIEU

Avec l'aide du Plan Marshall, l'Espagne serait une des nations les plus prospères

(M. Francisco Agramonte)

L'Espagne ne peut renoncer à Franco sans compromettre son équilibre — La propagande antifranquiste — Démocratie du Phalangisme — L'expérience du régime parlementaire — La législation sociale

CONFERENCE DU CONSUL GENERAL ESPAGNOL A MONTREAL

"Dans les conditions d'aujourd'hui, en pleine confusion mondiale, sous la menace d'une terrible troisième guerre et face à une implacable campagne extérieure contre l'Espagne, il serait absurde de prétendre que son chef d'Etat, par un geste de démission qui ne contenterait qu'un petit groupe d'Espagnols, risque de rompre l'équilibre qu'il a obtenu après tant de travaux et de sacrifices". Telle est la conclusion que présentait à la suite d'un exposé de la situation contemporaine espagnole, M. Francisco Agramonte, consul général d'Espagne à Montréal. Il s'adressait aux membres du club Richelieu-Montreal, réunis à leur dîner hebdomadaire.

Monsieur Léonard Lauzon présidait la rencontre. Le conférencier a été présenté par Monsieur Alfred Aytte, journaliste à la Presse, et c'est Monsieur Charles Vincent qui l'a remercié.

Les deux Espagnes

"Il y a deux Espagnes en circulation, de noter M. Agramonte, celle de la propagande, et celle de la réalité. Une dictature fasciste, esclavagiste d'un tyran, terrorisée et mourant de faim, qui ne sait ce que sont la liberté, la démocratie et la dignité humaine. Il y a aussi la nouvelle, celle qui a été formée et qui vit depuis sa terrible guerre de libération contre le communisme russe des années 1936-39".

Les difficultés

"Lorsque le 1er avril 1939, le général Franco signa le traité officiel dans lequel il déclarait que la guerre était finie à défaut d'ennemis, le nouveau chef d'Etat se trouva en face de deux problèmes à résoudre: la reconstruction économique d'une Espagne détruite, laissée à l'abandon, sans ressources, et affaiblie par le sacrifice de plus d'un million d'hommes; la réconciliation politique de deux groupes divisés: les nationaux qui donnaient leur confiance au général victorieux qui avait consacré sa vie au salut de l'Espagne, et les fugitifs à l'étranger qui déchaînaient une propagande sans merci contre la légitimité et la liberté du nouveau gouvernement".

La reconstruction

"Après dix années de merveilleux efforts, l'Espagne d'aujourd'hui est un des pays européens où il y a le plus d'ordre, le plus d'enthousiasme pour le travail; les industries se sont développées prodigieusement, le commerce avec le monde entier se fait chaque jour plus important. Nous avons amassé, à force d'administration et d'épargne, la moitié au moins de l'or dont nous avons dépeuplé durant les années 1937-39 de notre guerre.

Le gouvernement Franco a développé un énorme plan de travaux publics propre à modifier sensiblement nos méthodes de culture et permettre à de nombreuses industries nouvelles de se libérer dans un bref délai de la servitude étrangère.

Si l'Espagne avait trouvé quel- que appui dans le plan Marshall ou dans d'autres institutions financières, elle serait sûrement aujourd'hui une des nations les plus prospères de l'Europe occidentale, mais la politique étrangère l'en a empêché, et elle a été forcée de se réduire exclusivement à ses propres moyens."

Le régime politique

"Le problème politique, de souligner M. Agramonte, est d'ordre moral parce que c'est celui de la reconstruction de la dignité de l'Espagne.

On a accusé Franco de n'avoir pas établi un régime politique représentatif et parlementaire calqué sur celui de l'Angleterre, canon, comme on le sait, de la politique universelle. La raison est celle-ci: les Espagnols ont passé par là de puis longtemps. Nous avons eu des rois, des constitutions avec Chambres haute et basse, des partis poli-

Les droits de l'homme

"Le général Franco et la grande majorité des Espagnols croient que la nouvelle société doit se baser sur la morale: le culte de Dieu, l'amour de la patrie et l'exaltation de la dignité humaine.

"Notre régime est démocratique dans son essence. Par une loi fondamentale de la nation, le Fuero del Trabajo, les travailleurs sont groupés en syndicats. Il n'y a pas de lutte des classes. Une union fondamentale est établie entre les patrons, les techniciens et les ouvriers.

"Ce code social est affirmé, continue le conférencier, par une institution déjà vieille de plusieurs siècles: la constitution de las Cortes, un pouvoir législatif où sont élus des procureurs, selon un vote libre et majoritaire, pour remplir une fonction de conseil dans la législation sociale. Ces procureurs représentent les universités, les municipalités, les corporations, les syndicats.

Vers une monarchie

"Notre régime est une monarchie, d'après la tradition séculaire de l'Espagne; et notre chef actuel se réserve le moment de réaliser cette ambition, quand il croira opportun d'opérer ce changement sans grave confusion dans notre vie nationale.

"Les Espagnols, de conclure M. Agramonte, sont incapables de marchander leur admiration et leur gratitude à de tels hommes. A cette heure-ci, nous ne sommes pas pauvres, notre vie n'est pas misérable, et toutes les légendes qui circulent sur le compte de l'Espagne sont de la pure littérature."

La grande communauté des Soeurs de Sainte-Anne célèbre son centenaire

Les premières fêtes auront lieu les 18, 20 et 23 avril

La communauté des Soeurs de Sainte-Anne célèbre, cette année son centenaire de fondation. De grandes fêtes souligneront cet anniversaire: elles se dérouleront les 18, 20 et 23 avril pour reprendre les 26 et 27 juillet et se termineront en septembre.

Toutes sont organisées avec des programmes analogues; les quatre premières, à la maison-mère, 1950 rue Provost, Lachine. A l'exception de celle du 27 juillet, elles comportent toutes une messe pontificale. Les trois premières comprendront une fêrte florale: La violette du Canada, c'est-à-dire la vie de la fondatrice, Mère Marie-Anne. A l'occasion des trois dernières fêtes, on présentera un poème symbolique: Par la main d'une femme une lampe s'allume.

La manifestation de mardi prochain, le 18 avril, est spécialement organisée à l'intention des bienfaiteurs et amis de la communauté centenaire. Cette fête sera sous la présidence de S. Exc. Mgr Conrad Chaumont, administrateur du diocèse de Montréal.

La jeunesse étudiante "Sainte-Anne" est, par ses aînées, convoquée pour le 20. Cette journée est sous la présidence de Mgr Albert Valois, P.A., V.G., directeur diocésain de l'Action catholique.

Enfin, dimanche, le 23 avril, réunira les anciennes élèves de la communauté centenaire. S. Exc. Mgr Ildebrando Antonutti, délégué apostolique du Canada, présidera cette journée.

Origines

Au mois de juin 1848, une institutrice de Vaudreuil, Mlle Esther Bureau dit Blondin, se présentait à Mgr Ignace Bourget, évêque de Montréal, pour lui exposer son projet.

Tourmentée du désir de répandre dans nos campagnes, alors trop dénuées d'écoles, le bienfait de l'instruction chrétienne, elle souhaitait réunir, en une communauté, quelques personnes qualifiées pour cette oeuvre de zèle et d'abnégation.

"Après l'avoir écoutée avec intérêt, Monseigneur lui avait dit le mot de la sagesse: "Essayez". Essayez... c'était peu, mais de cette parole, comme d'un souffle de l'Esprit-Saint, naquit à Vaudreuil, en l'an de grâce 1850, l'Institut des Soeurs de Sainte-Anne."

Et voilà que cette année la communauté célèbre son centième anniversaire de fondation.

La fête inaugurale du centenaire aura lieu le mardi, 18 avril prochain.

Civilisation identifiée par ses... débris

Vancouver, 13 (C.P.) — L'historien de demain devra peut-être beaucoup, pour le succès de ses recherches, à votre vidangeur... Tous ces vieux papiers, vieux vêtements, outils ébréchés et restes de victuailles que vous jetez à la poubelle chaque matin ont une histoire à raconter à qui sait la lire.

C'est selon ce principe qu'a procédé le professeur Charles Borden, de l'Université de Colombie-Canadienne, à l'égard des monceaux de débris et détritus accumulés sur terre ou sous terre par les Indiens de sa province; et c'est ainsi qu'il est en train de reconstituer entièrement l'histoire, la culture et les drames familiaux de ces peuplades il y a quatre ou cinq siècles.

On trouve, explique-t-il, de ces monceaux de détritus tout le long de la côte canadienne du Pacifique. Mais le plus intéressant au point de vue historique est encore celui de Boundary Bay, à dix milles au sud de Vancouver, sur la frontière canado-américaine. Le professeur Borden y a trouvé les marques d'une culture indienne autrefois florissante et qui fut effacée par une invasion d'"hommes rouges" longtemps avant l'arrivée des blancs.

On apprend de la sorte qu'une fraction de la tribu des Athabascans, pourvue d'"armes secrètes" en pierre et dont la culture était en plus d'un point supérieure à celle de toutes les autres tribus voisines, a descendu progressivement et lentement la côte colombienne et conquis ou détruit tous les peuplements autochtones plus



NOUVELLES DIESELS AU C.P.R. — Les deux premières d'une commande de 58 locomotives diesel-électriques ont été livrées récemment au Pacifique Canadien par la Montreal Locomotive Works Limited. Ces 58 locomotives coûteront \$12,000,000 et elles seront affectées aux manœuvres routières du service des marchandises, dans la division de Schreiber, au nord du Lac Supérieur. On peut voir, à droite,

une de ces puissantes machines de 1,500 chevaux, tandis qu'à gauche on remarque, sur la passerelle de la locomotive, M. N. R. Crump, vice-président du Pacifique Canadien, prenant officiellement livraison d'une locomotive de la part de sir Frederick Carson, vice-président de Montreal Locomotive Works.

(Photo Pacifique Canadien)

anciens et accoutumés à une vie plus douce.

Le professeur Borden a identifié des squelettes d'envahisseurs, avec les nouvelles armes encore dans leurs mains, des coins à fendre le bois, des lampes creusées dans la pierre et des harpons indiquant un emprunt ou un héritage de la civilisation des Esquimaux. Les Indiens d'aujourd'hui croient-il pouvoir affirmer, sont le produit de la fusion des conquérants et des conquis.

Poursuivant ses études dans le domaine linguistique, il y a acquis de nouvelles démonstrations de la justesse de ses théories. A sa suite, d'autres archéologues ont pu établir qu'il a existé quelque part dans l'Ouest canadien une "super-race" de laquelle dériveraient entre autres les Algonquins.

Un indécié en est quitte pour ses frais de Cour

Un changement de venue à la dernière heure par un accusé qui avait d'abord choisi de subir son procès devant un jury de la Cour du Banc du roi, a hier soulevé une sévère réprimande de la part du président du tribunal, le juge Wilfrid Lazure.

Quelque 35 jurés attendaient dans la salle d'audience, ainsi que tous les témoins de la couronne.

Au moment de procéder au choix des jurés, le procureur de la défense déclara que son client avait révisé sa décision, et choisi

d'être jugé par un juge seul, à la Cour des convictions sommaires.

"Il y a déjà plusieurs jours que les jurés ont été assignés, ils comparaitraient ce matin, et la défense change d'idée à la dernière minute", de s'exclamer le juge Lazure. La défense explique qu'il n'a accepté la cause que depuis deux jours seulement.

Me Monty, procureur de la couronne, suggère que telle décision, alors que toutes les procédures ont été faites, devrait assumer tous les frais judiciaires inutiles. Le juge Lazure a répondu à la demande de la couronne et condamne la défense à payer les frais dans les 15 jours si elle veut être entendue devant un juge seul.

Le président du tribunal ajourne ensuite les séances de la Cour jusqu'au 24 avril prochain.

OUVERTS DE 9 h. 30 à 5 h. 30 SAMEDI COMPRIS — OUVERTS JUSQU'À 9 h. LE VENDREDI SOIR — Plateau 5151

MESSIEURS... PROFITEZ DE CES SPECIAUX DUPUIS POUR LE PRINTEMPS Nouveaux PALETOTS de printemps

pour hommes et jeunes gens

Poitrine 34 à 46

Un bas prix Dupuis pour une si belle valeur

42.50

15% COMPTANT Solde par mensualités supplément équitable

Gabardine anglaise tout laine que vous vous attendriez à payer beaucoup plus cher! Grand choix de teintes nouvelles... sable, brun, bleu, gris ou faon. La qualité et la confection soignée est votre garantie pour une longue durée et satisfaction entière. Modèle droit "slip-on"... poches de biais ou ordinaires.

Ouverts jusqu'à 9 h. ce soir

Faites provision de sous-vêtements tout en économisant

CALECONS "BOXER"

Spécial samedi chacun

.89

PLateau 5151 — local 300

GILETS ATHLETIQUES Marque DURENE de WATSON

SPECIAL SAMEDI chacun .89

Fin tricot de coton mercerisé blanc. Souple, doux et confortable... légères imperfections qui n'affectent pas la durée. PROFITEZ DU BAS PRIX SPECIAL. Tailles petites moyennes.

Combinaisons "Watson"

légèrement irrégulières Parfaites elles se vendraient 2.00 SPECIAL SAMEDI, chacune

1.39

Tricot maille (mesh) de coton blanc. Modèle athlétique boutonnant devant avec jambes courtes. Les défauts sont minimes et n'affecteront nullement la durée. 34 à 44.

Dupuis Frères

DUPUIS — rez-de-chaussée, Ste-Catherine

RAYMOND DUPUIS, président A. J. DUGAL, vice-président

Café-Thé Confiture

ADOPTEZ LES PRODUITS DESY RECONNUS LES MEILLEURS J.A. DESY L^{re} MONTREAL

lunettes examen de la vue

verres optiques

Albany PHILIE O.A. assisté optométristes et opticiens diplômés

PLATEAU 5151 LOCAL 336

Dupuis Frères